Le seul journal français de la Saskatchewan

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE

BUREAU
1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask. Téléphone 2061

ABONNEMENT
Un an, Canada ... $2.00
" " Etats-Unis ... $2.50
" " Europe ... $3.00

J.-M. JUTRAS, Administrateur

19ème Année — PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi le 17 juillet, 1929 — No 19

Le manque d'idéal chez la jeunesse

Il y a de cela quelques années, nous visitions un jeune artiste. Il était courbé sur sa toile depuis des heures. Maintes fois il retouchait de la fine pointe de son pinceau les mêmes endroits sans résultats apparents à l'oeil inexpérimenté.

Comme nous lui demandions pourquoi il se fatiguait à tant de détails qui nous semblaient insignifiants, il répondit: "Je ne quitte mon travail que lorsque j'ai la conviction de ne pouvoir faire mieux".

Voilà une idée que nous aimerions à loger dans la tête de nos jeunes. La noble ambition, le souci de la perfection en toutes choses, l'idéal, source de tant de belles oeuvres, mobile d'heureuses initiatives et de gestes féconds, manquent à l'âme de notre jeunesse.

Pour nous en convaincre, une randonnée rapide à travers nos villes et nos campagnes suffit. Sauf quelques rares exceptions, nous nous trouvons en contact avec une masse de jeunes gens sans conviction, sans ambition, sans initiative. Chez quelques-uns, il y a de la fougue, de l'énergie mais mal dirigées par une tête de marionnette. Chez d'autres, c'est l'apathie, la mollesse, la nonchalance et la préoccupation de satisfaire des passions qui s'éveillent.

Combien nombreux sont les jeunes gens d'élite qui veulent faire un cours classique ou commercial avec l'intention de devenir des hommes utiles à l'Eglise ou à la société, des hommes de caractère, des hommes d'idées, des éclaireurs et bienfaiteurs de l'humanité, des apôtres infatigables et intransigeants des causes religieuses et nationales?

Combien de jeunes cultivateurs sont épris de la beauté de la vie agricole et désireux de s'instruire des connaissances de l'art auquel ils vont consacrer leur vie? Y en a-t-il beaucoup qui travaillent, non pas simplement pour obéir au père ou pour avoir quelque argent à dépenser le dimanche dans les clubs ou les restaurants, mais avec la conviction qu'ils préparent leur carrière, qui sera prospère et fructueuse en autant qu'ils sauront s'adapter aux nouveaux modes de culture, mettre en pratique les nouvelles expériences et se tenir au courant sur les sociétés, organisations, associations et coopératives de la classe agricole.

Combien de nos jeunes quittent la campagne et même le collège pour la ville et les Etats-Unis où ils vont emboîter le pas avec la longue théorie des médiocres, des vagabonds, des manoeuvres sans métier, des habitués des théâtres, des cinémas et autres amusements malsains?

Combien de jeunes filles songent à s'instruire des connaissances nécessaires à la mère de famille: connaissances religieuses, connaissances en matière d'éducation et d'économie domestique....?

Combien de jeunes, lancés dans l'enseignement, le commerce au caché dans des banques, dans des magasins ou bureaux privés, se préoccupent de se spécialiser, afin de devenir des compétences en étudiant sérieusement tous les secrets du métier durant une heure ou deux chaque jour?

Nous sommes forcés d'admettre qu'il est restreint le nombre de nos jeunes qui agissent par conviction et non pas tout simplement par habitude, par routine et par obligation.

La raison, c'est le manque d'idéal.

L'idéal s'acquiert par la formation.

Nos collèges et institutions ont tout ce qui est requis pour donner une formation solide, tremper le caractère et élever l'âme de la jeunesse. Tout dans leur programme de vie et d'études est élaboré de façon à développer chez les jeunes l'initiative, la noble ambition et l'idéal.

Comment se fait-il que, même chez quelques-uns de nos étudiants, les résultats sont quelques fois décevants?

C'est dans l'éducation première qu'il faut aller en chercher souvent la cause éloignée mais effective.

"L'homme moral, écrit Joseph de Maistre, est peut-être formé à dix ans, et s'il ne l'a pas été sur les genoux de sa mère, ce sera un grand malheur. Rien ne peut remplacer cette éducation."

Pères et mères, formez vos enfants intelligemment. Servez-vous plus souvent de la conviction que du bâton. Tâchez de les faire agir pour plaire à Dieu, à leurs parents. Encouragez-les. Développez chez eux le sens de l'honneur, de la droiture, de la sincérité. Dites-leur souvent que pour être un bon prêtre, un bon cultivateur, une bonne fermière, un bon citoyen etc., il faut faire toutes choses le mieux possible.

Vous mettrez ainsi de l'idéal dans l'âme de la jeunesse.

Joseph VALOIS, O. M. I.

Un ministère coopératif

C'est le titre que les trois groupes oppositionnistes de la province ont décidé de donner au gouvernement qu'ils espèrent former. Ce terme de coopération leur semble plus apte à leur assurer la faveur populaire, dans une province où le vent est à la coopération: cartels de ci, cartels de ça. Seulement il y a une différence sensible à noter: dans les entreprises coopératives, les membres s'unissent réellement; les individus s'effacent dans un but d'utilité commune. En politique, on veut innover: les partis conservent, veulent "garder leur identité" et leur liberté, et coopérer qu'en autant que bon leur semblera. L'essai de ce nouveau genre de coopérative vaudra la peine d'être observé, si tant est qu'ils réussissent à mettre ce "trépède" sur pied.

Un conseil à M. Thomas

Un journal de Londres, le "Daily Mail", suggère au ministre du gouvernement travailliste, chargé du problème du chômage, M. Thomas, de procéder au percement du tunnel sous la Manche. On estime que cette entreprise donnerait de l'emploi à 34,000 hommes, sans compter ceux qui seraient occupés dans les usines à préparer les pièces métalliques, etc.

Cette suggestion, c'est le bon sens même. Ce projet de tunnel, dont on parle depuis tant d'années, pourrait être exécuté avec les sommes que le gouvernement distribue à un tas de gens qui ne font rien et, ce qui est plus grave, prennent l'habitude de vivre à rien faire.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Distingués visiteurs

Le sacre de Mgr Ladyka, le nouvel évêque des Ruthènes, qui eut lieu à Edmonton, dimanche, 14 courant, nous a valu la visite de deux personnages religieux distingués. Mgr Forbes, en route pour la capitale albertaine, après s'être arrêté à Saint-Boniface et à Regina, où il salua notre vénéré Métropolitain, a bien voulu s'arrêter dans notre ville quelques heures. Il se rendit, conduit par Monseigneur, aux différentes communautés et institutions, où son bon sourire apporte un rayon de soleil aux malheureux et à ceux qui les servent. Il daigna faire une courte apparition aux bureaux du "Patriote" dont il fit un discret éloge. On sait l'intérêt que Mgr Forbes porte aux oeuvres de la bonne presse, depuis le congrès qu'il organisa dans son diocèse l'automne dernier pour la diffusion et le support de la presse catholique.

Monseigneur Béliveau, archevêque de Saint-Boniface, revenant d'Edmonton, est arrêté ici lundi soir pour repartir mardi matin avec Monseigneur Prud'homme, afin d'assister au pèlerinage du Saint-Laurent, ce même jour.

La nouvelle constitution de l'Espagne

Paris. — La nouvelle Constitution de l'Espagne, qui a été présentée à l'Assemblée Nationale espagnole et qui sera adoptée définitivement en octobre a été connue ces jours derniers à Paris.

Par cette Constitution, l'Espagne s'est fait une monarchie constitutionnelle et la religion catholique est déclarée religion d'Etat. Les droits de libre parole et de libre publication par tous les sujets espagnols sont garantis avec certaines exceptions.

Le pouvoir exécutif de l'Etat est conféré au roi qui cependant doit consulter les ministres responsables sur les affaires importantes. Le pouvoir législatif dépendra d'un seul corps appelé Cortès.

La moitié du Cortès sera élu par le suffrage universel, trente membres nommés par décret royal et la balance élue par une classification spéciale ou par professions, selon que l'établiront les lois adoptées plus tard.

Il y aura un membre du Cortès par 100,000 habitants de l'Espagne, et il n'y aura pas de distinction entre les sexes dans sa composition. Les femmes aussi bien que les hommes pourront devenir membres.

Le roi, sur l'avis de ses ministres, prend l'initiative de toutes les lois excepté celles référant aux dépenses du gouvernement et les revenus qui antérieurement recevaient l'approbation d'un cinquième des députés.

Le plus haut pouvoir judiciaire est accordé à un tribunal suprême agira comme intermédiaire entre les tribunaux et les autres corps gouvernementaux.

La nouvelle Constitution garantit que "personne ne doit être molesté sur le territoire espagnol, à cause de ses opinions religieuses ou pour l'exercice de son propre culte, à moins qu'il soit préjudiciable à la morale chrétienne.

Les cérémonies religieuses publiques, et les autres manifestations religieuses, cependant, sont limitées à la foi catholique romaine.

Un désastre maritime

Deux sous-marins sont venus en collision à 20 milles des côtes d'Angleterre, amenant la perte du H-47, qui coula dans plus de 300 pieds d'eau.

Le vaisseau disparut en quelques secondes, entraînant tout l'équipage, sauf trois hommes qui se trouvaient sur le pont et furent recueillis. Un homme du vaisseau qui frappa le sous-marin fut aussi jeté à la mer et noyé. Les pertes de vies se chiffrent à 24 et on a abandonné tout espoir de les retirer de l'eau.

Les élections différées

Dans l'Ile à la Crosse, la lutte est serrée. Les deux chefs, et quelques lieutenants, sont établis à Meadow Lake d'où ils dirigent les opérations. Cette élection prend une importance inusitée, du fait de l'incertitude de la situation politique. Les libéraux détiennent 27 des 61 sièges de la Chambre, et les conservateurs 24, d'où l'âpreté de la lutte autour des deux sièges qui restent à remplir. A la dernière élection, en 1925, le vote à l'Ile à la Crosse fut 581 pour le candidat libéral et 373 pour l'adversaire. Sans vouloir faire de prédictions, les chefs semblent concéder plus de chances au candidat libéral dans la partie nord du comté, tandis que le sud et l'ouest seraient plutôt conservateurs, avec le village de Meadow Lake également divisé.

A la veille du scrutin, l'hon. J.-G. Gardiner a donné un résumé des activités du gouvernement, particulièrement en matière de voierie, rappelant en particulier que les gens du nord peuvent communiquer avec les chemins de fer, grâce à la grande route de Meadow Lake à Battleford.

L'opposition a évité de toucher à la question des écoles, mais, par contre, a pataugé dans les mauvais chemins, au sens littéral et au sens figuré, pour en faire un grief contre le gouvernement. Ils avaient beau jeu: il pleut depuis trois semaines dans ces parages. Rien d'étonnant que les routes soient détrempées.

La santé du roi

Sa Majesté le roi Georges V, été opéré, avant hier au palais Buckingham. Sept médecins ont pris part à l'opération qui consistait à enlever une partie de deux côtes afin de drainer un abcès au poumon droit. L'état de l'auguste patient est satisfaisant et on espère que cette opération va marquer le commencement du rétablissement complet de la santé du roi.

La Russie et l'Angleterre

L'hon. Arthur Henderson a annoncé en Chambre que le gouvernement de la Grande Bretagne avait invité la Russie à envoyer un représentant à Londres, afin de discuter la reprise des relations commerciales entre les deux pays. Cette invitation a été faite par l'entremise du gouvernement norvégien.

L'incident en Asie est menaçant

A la suite de la saisie du chemin de fer de la Chine Orientale par les autorités de Nanking, la Russie Soviétique a envoyé un ultimatum à la Chine, lui donnant trois jours pour régler le différend. L'ultimatum ajoute qu'à l'expiration des 3 jours, les Soviets auront recours à d'autres moyens pour défendre leurs droits. La plupart des gouvernements européens ont été pris par surprise et on envisage l'avenir avec inquiétude; on craint que le Japon ne soit entraîné dans cette querelle. Des deux côtés on dirige des troupes vers la frontière, et à Vladivostok on rapporte que la populace a manifesté contre le consulat chinois, lançant pierres et insultes à l'adresse des autorités chinoises.

Elections par acclamation

Les conservateurs ont décidé de ne pas faire la lutte dans Lapalrie et le successeur de feu Roch Lanctot sera élu par acclamation. Les libéraux et les progressistes de Frontenac-Addington ont pris une résolution identique et ne feront pas de lutte au successeur du Dr Edwards. Ce mode est certes moins dispendieux mais n'a pas la même valeur comme indice de l'opinion publique, puisque l'électorat n'a pas l'occasion de se prononcer.

Une expérience tragique

En voulant donner une démonstration des méthodes de sauvetage en cas d'incendie à Gillingham, la brigade de feu s'est trouvée en face d'un incendie réel au cours duquel il y eut 15 victimes, la plupart des enfants. On croit que quelqu'un jeta une allumette par mégarde sur le canevas inflammable dont était construit l'édifice, destiné à la démonstration, et en un clin d'oeil les flammes enveloppèrent les enfants qui se trouvaient au deuxième étage.

Ku Klux Klan

Le "Sentinel" chante victoire.

Dans les élections de la Saskatchewan, où le cri de race et de religion fut lancé, les Orangistes se vantent d'avoir renversé le gouvernement Gardiner. Ils remercient les adeptes du Ku Klux Klan du coup de main qu'ils leur ont donné...

Il est clair, écrit la feuille jaune, qu'ils ont placé leurs principes Klan avant leur parti, et cela fut un facteur important dans la lutte."

Ainsi, c'est avouer que le Ku Klux Klan a joué un rôle important dans les élections de cette province.

Envolée à Rome réussie

L'aéroplane Pathfinder, parti de Old Orchard, Maine, pour une envolée sans arrêt à Rome, a dû atterrir sur la côte d'Espagne, faute de combustible, ayant épuisé les 500 gallons d'essence pris au départ. Après un repos de quelques heures, les hardis aviateurs ont repris les airs et sont arrivés à Rome, où ils eurent une réception enthousiaste.

Un nouveau record d'endurance

Deux aviateurs américains viennent d'établir à Culver City, Cal., un record mondial d'endurance en demeurant dans les airs 246 heures, 43 minutes, battant à plate couture le record précédent de 174 heures. Le moteur de l'avion Angelino était encore en bon état mais le matériel des ailes a manqué, obligeant à atterrir.

Notule
Les élections de l'avenir

Nous vivons à l'ère des records. Chaque jour, il y en a un de brisé et remplacé par un autre plus épatant. C'est surtout dans le domaine des sports et de l'aviation que ces nouveaux records sont établis. Dans les sports ont souvent leur côté utilitaire; or, comme l'aviation est pour bon nombre d'amateurs considérée comme un sport, il se trouve que les records, établis ouvrent parfois aux yeux des gens pratiques, des horizons jusqu'ici insoupçonnés.

Ces jours derniers, un aviateur américain a volé de Brownsville, Texas, à Winnipeg, couvrant la distance de 1,725 milles sans arrêt en 16 heures, dans une machine pesant seulement 726 livres. Le record mondial précédent se trouve battu par 753 milles.

Un quotidien de langue anglaise souligne les possibilités que cet exploit laisse entrevoir. L'avion employé est à la portée des bourses ordinaires; il se peut donc que l'usage d'aéroplanes de ce genre devienne populaire. Alors les citoyens de Regina, par exemple, pourront se payer le luxe d'une excursion de fin de semaine à Winnipeg ou à Vancouver, et les fermiers des prairies s'en iront par la voie des airs passer l'hiver en Californie ou en Floride. En fait, les possibilités de l'aviation sont illimitées, et il n'est nullement téméraire de prédire que les élections de l'avenir se feront "en l'air". Pourquoi les candidats ne profiteraient-ils pas de cette invention moderne? Imaginez le nombre de discours par jour qu'un candidat pourrait prononcer, sans les ennuis des longues attentes après le train, des crevaisons de pneus ou d'enfoncements dans la boue. Ce sera l'âge d'or des politiciens. Et ces avantages ne seront pas limités aux seuls candidats, ou à leurs agents, mais les auditeurs eux-mêmes pourront aller d'un lieu à l'autre et entendre les divers orateurs des différents partis. On peut déjà se figurer le spectacle d'escadrilles d'avions rouges, d'avions bleus, escortant les candidats, durant une campagne électorale.

En attendant, la marche reste encore un exercice sain et sûr.

P. C.

Echos de la Tournée

Notre administrateur, M. J.-M. Jutras est rentré jeudi dernier, ayant terminé la première partie de sa campagne d'abonnements en compagnie du populaire chanteur canadien, M. Charles Marchand. Les deux portaient les traces d'une fatigue bien excusable, quand même supportable, grâce au succès éclatant qu'ils ont remporté partout.

Vendredi, 12, c'était le tour de Prince-Albert d'entendre les artistes du "Patriote". Quatre cents personnes, dont une bonne moitié de langue anglaise, se pressaient dans le vaste théâtre Orpheum quand M. Frederic Fraser parut sur la scène pour souhaiter la bienvenue à M. Marchand et à son compagnon. En quelques phrases élégantes et délicates, il dit le rôle que joue dans l'histoire de toute nation la musique populaire dénommée folklore. Elle reproduit en les fixant les moeurs, les traditions, et les aspirations d'un peuple, et lorsque ce peuple, comme le nôtre, est composé de deux races, il est important autant qu'utile que des artistes s'efforcent de rapprocher ces races différentes par la langue et la mentalité, en les aidant à se connaître et à se comprendre mutuellement. C'était le but du concert et l'orateur était heureux d'en féliciter les organisateurs.

Le programme fut interprété moitié dans chaque langue. M. Marchand était également à l'aise dans l'une comme dans l'autre, et l'auditoire prêtait au même degré les chants anglais ou français. Il faut dire que M. M. Gibbon a parfaitement saisi et rendu le sens de nos vieux chants canadiens, toujours reconnaissables, même sous leur traduction anglaise.

L'éclat de cette soirée artistique fut rehaussé par la présence de Nos Seigneurs Prud'homme et Forbes, évêques archevêque d'Ottawa, et d'une bonne douzaine de membres du clergé.

Formation intellectuelle

par le R. P. Dutilly, O.M.I.

Les organisateurs de cette convention de l'A. C. F. C. n'ont pas manqué de mettre au programme la question de l'éducation; je les en félicite. C'était naturel, puisqu'elle est primordiale à notre survivance à nous, Franco-Canadiens de l'Ouest. Toutes nos organisations et tous nos efforts n'ont d'autre but que le développement de notre groupe ethnique, et rien ne contribue plus au développement d'un groupe, d'une nationalité et d'un peuple que l'éducation.

L'éducation, en effet, veut dire développement. Développer l'être son corps, son esprit et son coeur.

Le développement du corps de l'enfant, c'est la part de l'éducation physique dont la nécessité est reconnue par tous les pédagogues, depuis Lycurgue jusqu'à Madeleine-Sophie Barat. Un bon air, une nourriture saine et des exercices proportionnés aux forces de son âge donneront à l'homme un corps vigoureux, actif, adroit, sain et normal; conditions nécessaires pour que son intelligence se puisse rationnellement développer et donner un germe vert et vigoureux, selon l'expression de Montaigne.

Développer dans l'enfant ses tendances vers le bien sera l'oeuvre de l'éducation morale. Elle le pliera, l'entraînera avec une telle force vers le bien qu'il se dirigera presqu'instinctivement vers ce qui est juste. Pour cela il lui faudra stimuler les indolents, faire plier les volontaires, encourager les timides et rabaisser l'orgueil des ambitieux qui ne doutent jamais de leur valeur, enseigner la tolérance et l'indulgence aux intransigeants, et souffler l'enthousiasme aux sceptiques, et, à tout moment corriger par l'exemple de la vertu contraire, l'excès ou pourrait mener la pratique d'une seule vertu" (Pascal). Il lui faudra encore arriver à créer chez le jeune homme une idée du devoir indépendante de toute sanction. Rien de plus délicat que cette éducation morale et du caractère, où défauts et qualités diffèrent plus souvent quantitativement que qualitativement, où il doit y avoir tant de discernement pour chaque âge de l'enfant, et où la plus forte recommandation est l'exemple et l'estime. La religion et le bon exemple, voilà l'air et le pain qui, avec les énergies de vertus, feront l'éducation du coeur de l'enfant.

Pour préparer l'enfant à son rôle futur d'homme et pour l'armer, tant pour son propre intérêt que pour celui de la société dans laquelle il vivra, il faudra aussi développer son intelligence, c'est-à-dire sa mémoire, son imagination, son raisonnement et son goût, non pas tant par beaucoup de connaissances, que par une bonne gymnastique de ses facultés. Pour cela des cours d'étude sont organisés soit par l'Eglise, soit par l'Etat, soit par l'initiative privée. On les appelle primaire, pour l'enfant de 6 à 12 ans, secondaire pour l'adolescent de 12 à 20 ans, et supérieur pour le jeune homme. L'enseignement primaire, secondaire et supérieur des lettres et des sciences, voilà l'air et le pain nécessaires à tous les exercices de mémoire, d'imagination, de raisonnement et de goût pour le développement total de l'intelligence humaine à ses trois périodes d'éducation.

Je dis donc que les lettres et les sciences peuvent et doivent servir au développement de l'être humain.

Pour vous démontrer que les lettres, c'est-à-dire "un cours suivi d'enseignements et d'études sur les langues et les littératures latine, grecque et française" (Mgr Dupanloup) peuvent développer l'imagination, la mémoire, le raisonnement et le goût par la perfection de la pensée et du langage, il me suffirait de vous mentionner les grands diplomates et hommes d'Etat, les grands généraux, les grands littérateurs et grands artistes qu'elles ont formés et qui sont, à si juste titre, la gloire de la France et du Canada français, Pelon, Massillon, Bossuet, saint François de Sales, Descartes, Corneille, Molière, Bourdaloue, Pothier, Buffon, Galilée, Laurier, seuls des génies de l'enseignement classique.

Mais les lettres ne sont pas seules à pouvoir développer l'intelligence de l'homme. Les sciences mathématiques, physico-chimiques et biologiques peuvent aussi apporter une précieuse collaboration pour le développement de la mémoire, de l'imagination, du raisonnement et du goût. [illegible] développement physique et moral.

En effet, nous dit René Pottier, les mathématiques pures, renfermant les nombres, c'est-à-dire l'arithmétique, l'algèbre, l'analyse comprenant ces figures, la géométrie, la géométrie analytique, tout en exerçant surtout les facultés d'abstraction, de généralisation et de logique, ne manquent pas de donner le goût des raisonnements rigoureux, des idées claires, "l'esprit de conjectures", d'exercer la mémoire sur ses définitions, axiomes et postulats de même que sur ses démonstrations directes ou indirectes et de pousser l'imagination à soupçonner le sens dans lequel les recherches géométriques profiteront mieux.

De même les sciences physico-chimiques et biologiques, c'est-à-dire la botanique, la zoologie, la physique et la chimie peuvent, par l'observation attentive, exacte et complète, précise, successive et méthodique, développer l'attention; par l'expérimentation étendue, variée et renversée, développer le jugement...

(Suite à la page 2)

Franco-Canadiens ne manquez pas le Concert Marchand!

MERCREDI LE 17 JUILLET LA TOURNEE DU PATRIOTE VISITERA SHELL RIVER, LE 18, MARCELIN, LE 19, DELMAS, LE 21, ST-HIPPOLYTE.

(voir règlements à page 3)

Convention de Ponteix

L'enseignement du Cathéchisme

Travail présenté par la Révérende Mère Supérieure du couvent de Ponteix, aux conventions pédagogiques de Ponteix et de Willow-Bunch.

(Suite)

Mais l'avenir sera ce que nous voulons qu'il soit, nous, éducateurs. Par le catéchisme enseigné avec soin et persévérance, nous garderons la foi intégrale à la population canadienne de notre belle province. Pure utopie, dira-t-on peut-être. A cela, lisait-on dans le numéro de mars 1927 du "Bulletin de la Ligue des Institutrices catholiques de l'Ouest", à cela nous pourrions répondre ce que Paul Doncoeur, dans son article "Rebâtisseurs d'églises" disait à ceux qui auraient traité de folie son espoir de voir le règne total du Christ en France: "C'est une folie? Heureusement! car il n'y a que les folies qui réussissent, parce qu'on ne livre sa vie que pour des folies, parce qu'il n'y a, au fond, que les folies qui vaillent qu'on se livre pour elles!"

Oui, nous formerons une génération qui sera fidèle au Christ, si nous savons faire le catéchisme, car entendu et pratiqué comme il doit l'être, le catéchisme est tout à la fois l'instruction et l'éducation chrétienne de l'âme. L'éducation, c'est le but à atteindre, l'oeuvre même à accomplir. L'instruction n'est qu'un des principaux moyens. L'instruction ne s'adresse qu'à l'intelligence, l'éducation forme tout à la fois l'intelligence, le coeur, le caractère, la conscience des enfants. Faire le catéchisme n'est donc pas seulement enseigner aux enfants le christianisme, c'est les élever dans le christianisme, c'est-à-dire les élever dans la crainte et l'amour de Dieu. Tâche sublime et sacrée s'il en fût, et toute tâche, est la nôtre.

Nous ne sommes il est vrai que des auxiliaires, car le rôle principal ne nous appartient pas. Représentants du Christ sur la terre, nos prêtres ont reçu de Dieu même le pouvoir d'orienter les âmes vers l'éternité, et leur caractère sacerdotal donne à leur parole je ne sais quel ascendant divin que rien ne peut remplacer: à eux donc tout d'abord la mission d'enseigner le chemin du Ciel et Dieu sait avec quel dévouement ils s'en acquittent! Mais notre devoir est de les aider par tous les moyens, ce qui nous rend participants de leur sacerdoce. Reconnaissons l'honneur qui nous est fait et surtout soyons persuadés que, sans le secours divin, nous ne pourrons remplir dignement notre rôle.

Il se tromperait donc étrangement, l'éducateur qui compterait sur ses brillantes qualités pédagogiques, sur le charme de sa parole, sur les éléments humains, en un mot, pour réussir dans l'enseignement du catéchisme. A la vérité, grâce à ces talents naturels, il pourrait donner à ses élèves une connaissance théorique de la religion; c'est important, c'est nécessaire, car il faut que l'esprit de l'enfant soit éclairé des vérités du christianisme et en connaisse les obligations. Donc ne négligeons aucun des moyens qui peuvent contribuer à lui donner la science du catéchisme. Et tout d'abord, préparons mieux que toute autre, cette leçon si importante: nul ne peut enseigner avec succès à moins de savoir lui-même à fond ce qu'il enseigne. De plus, préparons une leçon attrayante et intéressante. Se contenter d'une simple récitation, de quelques explications littérales, d'une histoire appropriée même, n'atteindrait pas le but désiré. Dans certaines grandes villes, on enseigne actuellement le catéchisme au moyen de projections lumineuses, du cinéma, qui exerce sur les jeunes intelligences une si puissante attraction. Ces moyens ne sont pas à notre portée, mais si nous le voulons bien, nous pourrons, au moins avoir des tableaux qui intéresseront les enfants et nous aideront à fixer leur attention. "Les yeux sont les plus grandes portes que nous ayons ouvertes sur le monde" dit Guibert; "les impressions auxquelles ils livrent passage creusent dans les facultés sensibles des traits qui ne s'effaceront jamais." Profitons de cet avantage. Donc, crucifix à la place d'honneur, images que nous suspendons sur les murs de nos classes; images que nous donnons comme récompenses et que les enfants emportent dans leurs foyers, que tout cela serve à inculquer les vérités de la foi dans le coeur de nos élèves.

Dans certaines écoles, on réussit, grâce au système de notes et de devoirs écrits, à obtenir que les enfants sachent très bien leur catéchisme. Il faut veiller soigneusement sur ce point. Faire comprendre, c'est très bien, mais si la mémoire n'avait à faire aucun effort, nous n'aurions, en fait de religion, que des ignorants: or, ne l'oublions pas: l'ignorance religieuse prépare l'indifférence religieuse.

Le choix du manuel de catéchisme, tout en ayant son importance, ne doit pas être laissé à notre disposition; ce choix devant être fait par l'autorité ecclésiastique de chaque diocèse. Dans notre Ouest, où tout a été créé en quelques années, on comprend qu'il ne puisse y avoir encore de catéchisme spécial: on se sert donc, en attendant, du manuel autorisé pour la province de Québec. Après la connaissance solennelle, il faut évidemment un ouvrage plus détaillé. Plusieurs écoles ont adopté le catéchisme de Vandepitte, dont la doctrine est claire et substantielle.

(Suite à la page 3)

Formation intellectuelle

(Suite de la page 1)

général et le raisonnement, de même que le sens critique, habituent l'esprit à juger de l'accord d'une théorie avec les faits et de conserver la théorie ou l'hypothèse. Sans compter qu'elles initient l'esprit aux idées générales et préparent à la philosophie. elles fournissent à l'imagination non seulement beaucoup de matériaux, mais aussi de nombreux exercices d'hypothèses et d'idées abstraites. Le goût trouve aussi à se développer dans les sciences qui lui offrent les beautés de la nature qui sont celles du génie divin et autrement riches que celles du génie humain qui cherche à les transcrire ou les idéaliser.

Pour accomplir cette oeuvre de formation et créer dans l'esprit des jeunes gens ce que Monseigneur Lapointe appelait "un besoin intellectuel" au lieu de l'entraîner, selon l'expression du P. Bertrand, "un capharnaüm" intellectuellement garni, une condition est absolument nécessaire: ces sciences physico-chimiques, biologiques et mathématiques doivent être enseignées d'après leur méthode propre, tout comme les lettres ont la leur. Et cette méthode, pour les mathématiques pures tout, c'est la méthode de déduction, par le raisonnement déductif, dont la forme-type est le syllogisme, s'appuyant sur deux sortes de principes: les définitions et les axiomes; pour la chimie, la physique, la botanique et la zoologie, cette méthode est la méthode inductive avec ses procédés: l'observation, l'expérimentation, l'hypothèse, l'analogie, la classification, l'induction et les définitions empiriques.

On les appelle sciences expérimentales, voilà pourquoi pour garder leur caractère inductif, elles demandent un enseignement expérimental. Donc il faut des expériences, beaucoup même d'expériences et de manipulations, simples sans doute, mais produites par l'élève plus que par le professeur, et non pas comme complément de luxe et accessoire, après toute une série de lois ou de conclusions "a priori", mais placées avant les lois et donc au début. Pour la botanique et la zoologie, l'observation se fera par des excursions, de collections et de vues lives ou animées. Pour la physique et la chimie, il faudra des laboratoires bien garnis, avec bureau et instruments pour chacun des élèves.

J'ai dit que les lettres et les sciences pouvaient servir au développement de l'intelligence; j'ajoute qu'elles doivent, et particulièrement dans l'enseignement secondaire ou High School.

L'enseignement secondaire a pour mission la plus importante de former des hommes qui, par leurs aptitudes, leurs connaissances plus approfondies, leur caractère à remplir un rôle plus ou moins prépondérant dans quelque carrière que ce soit de la société: les professions libérales, le commerce, l'industrie ou l'agriculture.

Or les lettres et les sciences sont nécessaires à ces hommes d'élite pour leur donner une culture générale. Elles doivent donc être le pain et lait de l'esprit de nos jeunes de douze ou quatorze ans à vingt ans.

Pour nous, la question nationale est une question économique. Car la lutte ardente de tous les peuples aujourd'hui est sur le terrain agricole, "lutte pacifique en apparence, nous dit Lucien Poincaré, mais terrible en réalité par ses conséquences, puisque l'enjeu est la fortune, l'existence même du pays, et dans laquelle le vainqueur sera celui qui aura su faire l'application la plus rationnelle des découvertes de la science." Non pas, comme on voudrait parfois nous le faire dire, affirme M. Montpetit, que la fortune soit le bien suprême. Elle n'est qu'un moyen, mais combien fort. La conquête économique doit être pour nous la pensée de demain. Elle sera un élément d'égalité, sinon de supériorité. Elle nous donnera, à nous Français, plus qu'à d'autres: car, possédant l'essence, nous serons naturellement enclins à cultiver la pensée, à rechercher l'expression, à répandre l'art. Nos luttes politiques sont dépendantes de nos luttes économiques: "le commerce avec l'agriculture et l'industrie constituent les seules professions réellement productives, qui augmentent la richesse publique des peuples qui s'y livrent et doivent grouper les forces vives de la nation." (Lacroix.)

Ce ne sont donc plus tant des beaux discours de tribune qu'il faut que des fortunes pour faire la lutte et contrôler la politique. Pour cela, il nous faut des hommes d'affaires, négociants, industriels et cultivateurs influents. Il faut aux uns et aux autres pour acquérir cette influence une culture générale par les sciences et les lettres.

L'orientation spéciale du cours classique qui dirige systématiquement — à quelques exceptions près — tous les finissants vers le sacerdoce, le droit ou la médecine, à cause des circonstances historiques, fut nécessaire, mais il faut une autre orientation que nécessite notre développement économique, c'est celle vers une élite commerciale, industrielle et agricole, à culture générale égale des hommes théologiens et érudits qui, depuis tant d'années, dans la province de Québec font la gloire du clergé, du barreau et de la médecine." Lauroys.

Une culture par les lettres et les sciences est nécessaire pour arriver à cette double orientation.

Oui, les lettres sont nécessaires à la culture des hommes d'affaire, négociants, industriels et cultivateurs pour leur enseigner à penser, leur donner des idées générales indispensables à toute intelligence complète pour aiguiser l'esprit et former le jugement, pour disposer l'intelligence à saisir l'ensemble d'un problème avec ses parties composantes et leurs relations avec tous ses tenants et aboutissants, pour leur donner comme aliment de l'esprit des faits et des idées des siècles passés et de l'humanité des grands siècles, pour la conservation de l'esprit français national et catholique, pour les rendre plus aptes à s'exprimer puissamment et d'une façon ordonnée, pour la netteté de rédaction et d'élocution.

De même que les lettres et les sciences sont nécessaires à la culture des hommes d'affaires, négociants, industriels et cultivateurs. L'industrie et le commerce ont pris des développements que les anciens ne pouvaient soupçonner et que les anti-américains ne peuvent nier. La vie familiale elle-même est transformée dans toutes les classes sociales: l'électricité cueille sur l'heure les nouvelles du monde entier et dans la maisonnette du plus humble artisan comme dans le palais du riche, le journal du matin les sert toutes chaudes sur la table du déjeuner. Le téléphone, le tramway, le cinéma, le phonographe, etc., ont opéré une révolution profonde dans les idées et dans les moeurs. C'est un monde complètement nouveau que celui dans lequel nous vivons. Tout cela vient du développement et de l'application des sciences. Les sciences sont donc aujourd'hui reines et maîtresses: elles créent les façons de la finance et de l'industrie, qui contrôlent la politique et mènent le monde. Il faut donc donner à nos jeunes gens une initiation à ces sciences physico-chimiques et biologiques.

Mais que personne ne se fasse illusion; on ne songe pas à faire de nos élèves, au sortir du cours secondaire, des chimistes ou des mathématiciens, des physiciens ou des physiologistes. Nous n'avons d'ambition que de leur faire comprendre quelques-unes des lois essentielles qui gouvernent la nature, de leur expliquer les plus simples de ces phénomènes au milieu desquels ils vivent, les grandes lignes de l'architecture des cieux, les principes fondamentaux de la théorie de la lumière ou de l'électricité, les notions premières sur l'organisation des animaux et des végétaux.

Notre but le plus ardemment désiré est de leur faire contracter ainsi certaines habitudes de méthode et de réflexion, de les faire marcher allègrement dans la route où ils s'engageront, assouplis par l'exercice de raisonner, et habitués à la fatigue de penser par eux-mêmes.

Un système d'éducation fondé sur une base trop étroite est comme les édifices semblables, très fragile. Il ne faut pas chercher dans une seule méthode pas plus que dans une seule science le moyen de former l'esprit et le caractère. Toute science cultivée à part, non seulement ne se suffit pas, mais présente des dangers que tous les hommes de sens ont reconnus. Les mathématiques, isolées faussent le jugement, en l'habituant à une rigueur que ne comporte aucune autre science et aucune autre réalité. La physique, la chimie obsèdent par leur complexité et donne à l'esprit aucune ampleur. La physiologie pousse au matérialisme. L'astronomie à la divagation, la géologie fait de vous un limier qui flaire la littérature, vous vide, la philosophie vous, enfin, la théologie vous livre au faux sublime et à l'orgueil doctoral. Il faut passer d'un esprit à l'autre afin de corriger l'un par l'autre; il faut croiser les cultures pour ne pas ruiner le sol." (Sertillanges.)

Croiser les cultures littéraires et scientifiques, voilà ce que réalisent nos cours classique, commercial et scientifique, voilà ce que réalise le cours classique, commercial, scientifique et agricole à Gravelbourg.

Nous croyons:

1o Que les lettres et les sciences peuvent et doivent servir au développement de l'intelligence de l'enfant;

2o Que notre question nationale n'est plus tant une question politique qu'une question économique.

3o Que l'industrie, le commerce et l'agriculture sont des professions toutes comme la médecine, le droit et le sacerdoce, et demandent une culture générale;

4o Que c'est une question de vie ou de mort pour nos institutions françaises en province anglaise, de s'adapter à leur époque et à leur milieu (pour que nos jeunes n'aillent pas chercher chez les Anglais une formation et une culture plus moderne.);

5o Que nos cours secondaires doivent être organisés dans cette vue de préparer non plus seulement des médecins, des avocats et des prêtres cultivés, mais aussi des industriels, des commerçants et des agriculteurs à culture égale;

6o Que cette culture doit venir des lettres pour toutes ces professions et des sciences spéciales pour chacune des professions.

Voilà pourquoi nous ne négligeons pas les études littéraires à Gravelbourg, car nous n'ignorons point qu'elles ont formé de longues générations d'hommes qui ont collaboré utilement à l'oeuvre sociale, voilà pourquoi, si nous ne renonçons pas à cueillir les plus belles fleurs de la culture classique et ce qui, en elles apprend à penser, nous nous rendons compte des nécessités des temps modernes, nous détachons d'un oeil ferme ce qui, dans le passé est passé, l'irréparable, l'irrévocable, et nous cherchons pas seulement dans le sol du passé les éléments de croissance et de développement de notre jeunesse mais aussi dans l'ambiance atmosphérique de notre temps qui nous servira à préparer des intelligences robustes plutôt que des esprits délicats, habitués seulement à goûter les grâces d'un beau langage. Et nous ne croyons pas d'ailleurs abolir chez nos élèves le vrai et le goût des belles choses; nous estimons au contraire que la science est la première condition de l'admiration sérieuse, et en développant le respect de la vérité objective, le culte de la recherche, nous entendons ne pas diminuer l'amour du beau et du bien. Les générations que nous préparerons ainsi seront peut-être plus positives que celles du passé, elles feront peut-être plus les dissensions stériles, elles rêveront peut-être moins, mais elles agiront peut-être aussi davantage.

ESSAYEZ et CONVAINQUEZ-VOUS

Si vous occuper de votre ménage vous fatigue, vous donne des douleurs de dos, des points de côté, vous fait la vie misérable, si votre faiblesse et vos douleurs augmentent continuellement, c'est que votre système a besoin d'être tonifié. Les

PILULES ROUGES

prises régulièrement vous donneront en quelques semaines les forces dont vous avez besoin, dissiperont toute fatigue et toute douleur. Toute femme atteinte de quelques-uns des troubles suivants:—

ANÉMIE	DOULEURS INTERNES
FAIBLESSE D'ESTOMAC	TROUBLES NERVEUX
IRRÉGULARITÉS	TROUBLES DU RETOUR D'AGE.

——devrait adopter ce remède.——

"Depuis quelque temps, je ne me sentais moins vigoureuse. Je n'attachai d'abord pas beaucoup d'importance à ce premier symptôme de faiblesse, espérant qu'il se dissiperait bientôt, mais il n'en fut pas ainsi. Chaque jour je me sentais de plus en plus faible; je n'avais plus d'appétit et j'étais souvent prise d'étourdissement, j'avais aussi des palpitations et à cause de cela, je ne pouvais pas vaquer à mes occupations comme à l'ordinaire. Je dormais très mal et étais devenue nerveuse. Après avoir pris beaucoup de remèdes sans résultat, j'adoptai les Pilules Rouges qui eurent tout de suite les effets que j'attendais depuis longtemps. Après trois semaines de ce traitement, l'appétit m'était revenu, mes forces s'étaient augmentées et encore avec un peu de persévérance ma santé se rétablit complètement. Depuis, je n'ai pas oublié l'efficacité des Pilules Rouges et j'en prends quelques boîtes de temps en temps." Mme Ed. St Onge, St. Hyacinthe, P.Q.

CONSULTATIONS MÉDICALES.— Afin d'aider votre traitement, vous pouvez consulter tous les jours à nos bureaux ou par correspondance notre Médecin qui vous indiquera toujours le meilleur régime à suivre. Dans les cas exigeant l'intervention chirurgicale il vous dirigera au meilleur chirurgien de votre localité.

Pilules ROUGES, portant ou par la poste 50c la boîte ou 3 pour $1.00

242 Profitez-vous en exigeant les Pilules Rouges

DE LA

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE LTEE, 1032, RUE ST-DENIS, MONTREAL.

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

The Prince Albert Mfg Co, Limited

Faites poser des fenêtres à votre verandah, nous ferons ce travail pour vous.

Ameublement d'Eglises, de magasins et de bureaux.

Nous refaisons les planchers et toutes espèces de travaux de menuiserie ou d'ébénisterie.

TELEPHONES

Jour, 2235 — Nuit, 2613

POUR VOS TRAVAUX DE NETTOYAGE et de TEINTURE adressez-vous à

HENRI MELIS

46, 10ème RUE OUEST

Téléphone 2004

Nettoyage à sec d'habits pour hommes et femmes, de pardessus de printemps pour dames

$ 1.00

MAISON BELGE

TRAVAIL SOIGNE — LAVAGE A SEC

Prix Modérés

PRINCE-ALBERT, - - SASK.

MONUMENTS

N. PIROTTON

385-391 rue Dubuc

ST-BONIFACE, MAN.

Photos seront envoyées sur demande.

"HAMILTON FUNERAL HOME"

N. C. HAMILTON & FILS

Entrepreneurs de pompes funèbres

25 11ème RUE EST

Téléphone: 2005—2225

PRINCE-ALBERT. SASK.

Qu'une autre vague de froid ne vous prenne pas avec un carré à charbon vide.

Téléphonez aujourd'hui pour le

CHARBON Rosedale

Gardera votre maison chaude pendant les froids les plus sévères.

McDiarmid Lumber COMPANY, LTD.

Téléphone: 3700

PRINCE-ALBERT - SASK.

Docteur J. B. TRUDELLE

DIPLOMÉ EN CHIRURGIE DE L'INSTITUT DE PARIS

Ancien élève de l'Hôpital Necker et Broca, Paris

Ex-Interne en Chirurgie à l'Hôtel-Dieu de Québec, 1912-13

Ex-Assistant à la Clinique Chirurgicale de l'Université Laval.

Chirurgien de l'Hôpital Général No 6 pendant la Guerre, 1915-1919

Ex-Chirurgien Spécialiste pour Maladies de la Femme, Hôtel-Dieu, Université Laval.

Chirurgien décoré par le Gouvernement Français pendant la guerre.

ADRESSE DU BUREAU 1531—12ème Avenue

REGINA, SASK.

Téléphone—2762 et 2763

HONORIUS ROY

ENTREPRENEUR GENERAL

Fournit les plans à prix réduits

A CONSTRUIT

L'église de Vonda et d'Alsask, le Sanatorium et le presbytère de Wakaw, etc.

VONDA, SASK.

J. P. DESROCHERS

Entrepreneur en Construction

EDMONTON Nord-Dakota

Réparations du Printemps

Des matériaux de construction de bonne qualité sont requis pour bâtir du neuf ou pour réparer vos vieux bâtiments. Vous pouvez vous procurer ces matériaux chez nous. En plus vous serez assuré d'un bon service. Vous n'achèterez que la meilleure qualité à des prix raisonnables.

Téléphone: 2275

North Star Lumber Co., Limited

D'où sortent les meilleurs matériaux

Prince-Albert - Sask.

J. P. DEPRUSH, Gérant.

Chaque jour à Prince-Albert

des centaines de paires de chaussures qui pourraient être utilisées pour un plus long service, sont jetées de côté. Si vous calculiez la somme totale ... vous trouveriez cela étonnant.

Avec notre méthode scientifique et nos machines modernes, nous réparons vos vieilles chaussures qui vous donneront une satisfaction garantie. Vous bénéficierez d'une valeur énorme de confort et de service pour chaque sou que vous dépenserez ici.

Nous sollicitons les patins!

W. G. HOUNSELL

Prince-Albert - Saskatchewan

LOTS DE VILLE

Fermes dans districts de Prince-Albert, Albertville, Debden et Domrémy

ASSURANCE DE TOUT GENRE

Ecrivez ou téléphonez pour renseignements

Brodsham-Holroyde Agencies Ltd

Chambre C.C.O.T. Banque de Commerce

PRINCE-ALBERT, SASK.

L'HABIT NEUF ET L'HABIT NETTOYE

La différence chez nous rien comparé au prix d'achat, mais son apparence tout aussi belle.

Prince Albert Laundry

PRINCE-ALBERT, SASK.

A. C. HOWARD

PRINCE-ALBERT SASK.

Fondée en 1891

Daoust, Lalonde & Cie Limitée

MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES

Tanneurs et Corroyeurs

BUREAU ET FABRIQUE

42 à 48 Carré Victoria

MONTREAL, QUEBEC

JOHN DAISLEY

PLOMBIER EXPERT EN CHAUFFAGE

Nous sommes heureux de donner estimés pour ouvrages neufs

Le meilleur matériel, le meilleur ouvrage

111, 10ème RUE OUEST

Téléphone 2004. Prince-Albert

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES

Riverside Funeral Home, Ltée

Coin 1ère Avenue Ouest et rue de la Rivière.

(86 rue de la Rivière)

Service de jour et de nuit.

Jas. Saywright, Gérant

Prince-Albert— Téléphone: 2121

J. L. GUAY

ENTREPRENEUR GENERAL

Gravelbourg et St-Boniface

EN CONSTRUCTION

Hôpital des Soeurs Grises, Alberta; Hôpital Deer Lodge, Winnipeg, Manitoba.

EGLISE

Ponteix, Sask., et autres.

"Si c'est un appareil électrique nous pouvons le réparer".

Outillage tout récent, connaissance approfondie dans notre spécialité: réparateurs de Magnétos, de Générateurs et de Démarreurs.

"Piles chargées en 8 heures"

SMITH AUTO ELECTRIC

Téléphone 2263 1008 1ère Ave. Ouest

PRINCE-ALBERT

E. ALBIZZATI

REPARATIONS DE CHAUSSURES

CHAUSSURES A VENDRE

Ouvrage fait à la main garanti

13 8ème rue Est PRINCE-ALBERT

L'ASSURANCE-VIE GREAT WEST émet tous les genres de polices au taux les plus bas.

Polices sur revenus—Polices pour enfants—Bons pour familles et retraites—Annuités—Dotations, 1 à 10 ans.

Représentants

C. J. BROSTROM, C.L.U.

MALDEN ELEVATOR COMPANY, LIMITED

GRAINS, MINES, PETROLE

Courtiers—acheteurs de grain

PRINCE-ALBERT, SASK.

BELL'S LTD.

PRINCE-ALBERT, SASK.

MODERN BREAD COMPANY, LTD.

PRINCE-ALBERT, SASK.

EVANGILE

LA PASSION DE N.-SEIGNEUR JESUS-CHRIST

(S. L., XXIV, 36-48; S. J., XX, 19-23)

A Jérusalem, le soir du même jour, qui était le premier de la semaine, les Onze étaient réunis en un même lieu, et avec eux, d'autres disciples. Les portes étaient fermées, par crainte des Juifs. Les deux disciples, arrivant d'Emmaüs, furent accueillis par cette parole:

"Le Seigneur est vraiment ressuscité, et il est apparu à Simon!"

A leur tour, ils racontèrent ce qui leur était arrivé en route, et comment ils avaient reconnu Jésus à la fraction du pain. Mais quelques-uns se refusaient toujours à croire.

Les disciples poursuivaient leur récit, lorsque Jésus parut tout à coup, se tint au milieu d'eux et leur dit:

"La paix soit avec vous!.... C'est Moi! Ne craignez point!"

Dans leur trouble et leur frayeur, ils croyaient voir un esprit:

"Pourquoi ce trouble? reprit Jésus, et pourquoi de telles pensées s'élèvent-elles dans vos coeurs? Voyez mes mains et mes pieds: c'est bien moi! Touchez et voyez! un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'en ai."

Et il leur montrait ses mains, son côté et ses pieds.

Les Disciples furent au comble de la joie, en revoyant leur Maître; mais, comme ils ne pouvaient encore en croire leurs yeux et que le ravissement les mettait hors d'eux-mêmes, Jésus leur dit:

"Avez-vous ici quelque chose à manger?"

Ils lui présentèrent un morceau de poisson grillé et un rayon de miel. Et lorsqu'il eut mangé sous leurs yeux, prenant ce qui restait, il le leur distribua.

Puis il leur dit une seconde fois: "La paix soit avec vous!

"Comme mon Père m'a envoyé, moi-même je vous envoie."

Ensuite il souffla sur eux et il ajouta:

"Recevez le Saint-Esprit!

"Les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez; ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez."

L'enseignement du catéchisme

(Suite de la page 3)

Il importe aussi que nos enfants connaissent le saint Evangile, mais il faut le leur faire aimer et, pour cela, le leur présenter d'une façon attrayante. Plusieurs récits des saints Evangiles, dont la plupart sont illustrés, ont été composés spécialement pour les enfants. Nous pourrions nous servir avec profit d'un de ces ouvrages, ou de tout autre volume intéressant, tel que la "Vie de Jésus-Christ" par le Père Berthe, pour raconter le saint Evangile; et, comme résumé de la leçon, les enfants pourraient apprendre par coeur l'Evangile du dimanche suivant. Et pourquoi ne pas donner de temps en temps, comme texte de dictée, un passage de la vie de Notre-Seigneur à nos enfants? Pour développer en eux le goût des ouvrages littéraires, nous aimons à leur en dicter des extraits; or, quel génie humain put jamais composer un livre dont la beauté fût comparable à celle de l'Evangile?

Une fois par semaine, il est bon aussi de consacrer à l'Histoire sainte la demi-heure d'instruction religieuse. Les récits de la Bible, l'histoire d'Isaac, de Joseph, de Moïse, ravissent les jeunes imaginations, et on a vu des enfants traiter de fadaises ridicules les contes et les fables écrits pour leur âge, et se délecter des récits de l'Histoire sainte. Puis, ne faut-il pas que nos catholiques connaissent au moins l'abrégé de l'Histoire du peuple de Dieu, histoire qui contient tant de merveilles opérées en faveur de ce peuple. L'Evangile, le catéchisme, l'Histoire sainte, livres sacrés, pour lesquels nos enfants auront un respect plein de vénération; si nous savons le leur inspirer!

Mais nous ne l'inspirerons, ce respect, et notre enseignement de la religion ne formera des chrétiens qu'à une condition: c'est que nous aimions Notre-Seigneur Jésus-Christ. Il y a deux manières de faire le catéchisme, dit le Père Maldo; voici la première: voulez-vous voir Jésus-Christ? Le voici. On montre, au fait au tableau noir une théorie: commandements de Dieu, de l'Eglise. Vous avez vu, vous avez compris? Ça y est! Parfait! Cela, c'est le catéchisme à la lumière électrique, combien froid!

"Parlez de Jésus-Christ, non pas comme cela, mais comme le curé d'Ars. Il faisait, lui, le catéchisme vivant. Il disait: aimez-le, aimez-le, parce qu'il vous a beaucoup aimés! Il prêchait l'amour du Maître bien-aimé et le prêchait avec les flammes de l'amour. Folies de même."

Et le Père Maldo ajoute: "Il y en a qui n'aiment pas Jésus-Christ parce qu'ils ne l'ont pas connu, mais beaucoup ne l'ont laissé que parce qu'on ne leur avait pas appris à l'aimer."

On raconte qu'un anarchiste, sur le point de monter sur l'échafaud, s'écria: "Si j'avais connu Jésus-Christ, je n'aurais pas fait ce que j'ai fait!" Révélation bien significative! Apprenons à nos enfants à connaître Jésus-Christ, parce que ceux qui ne le connaissent pas sont les vrais ignorants, mais surtout, apprenons-leur à L'aimer, parce que ceux qui ne L'aiment pas sont les vrais malheureux! Mais pour communiquer cet amour, il faut en être soi-même embrasé! Si nous aimons Jésus, si nous vivons de Lui, nous ne négligerons rien sans doute pour préparer nos explications de catéchisme et les exposer avec clarté, mais surtout, nous parlerons avec conviction, nous serons des entraîneurs. "Par notre regard, par notre modestie, notre douceur, notre bonté, par notre manière de faire le signe de la croix, nous dirons Notre-Seigneur; Lui-même enseignera par nous, et aucun art humain, si merveilleux soit-il, n'est comparable à l'action de l'Artiste divin." (Dom Chautard.)

Si nous aimons Notre-Seigneur, nous voudrons faire naître dans le coeur des enfants la noble ambition de vouloir être plus près de Lui pour le consoler, l'aimer davantage, pour jeter des fleurs sous ses pas, les effeuiller devant Lui, comme faisait la petite Thérèse de l'Enfant-Jésus: nous aurons hâte de les voir participer au Banquet eucharistique, et nous nous ferons une gloire de ne compter ni avec notre temps, ni avec notre peine, pour les préparer à la visite matinale de Jésus. Puis, nous souvenant que la communion fréquente dès tout petits est la plus précieuse et la plus efficace semence des vocations sacerdotales et religieuses, nous saurons contribuer, par notre parole, et par nos exemples, à la promouvoir parmi nos enfants. Ce faisant, nous attirerons sur nous les bénédictions du divin Maître que Pie X, de sainte mémoire, a promises, au nom du Seigneur, à tous ceux qui travailleront à exécuter "les décisions qu'il a prises pour le salut du peuple chrétien."

Si nous aimons N.-Seigneur, nous saurons persuader nos élèves qu'il n'y a qu'une seule chose désirable et digne de louange: c'est d'être toujours en la grâce de Dieu, en honneur et en estime devant Lui, et qu'en comparaison de ce bien, toutes les choses de ce monde sont vaines et passagères. Nous leur apprendrons combien il est beau de se vaincre soi-même, de soumettre à l'amour de Dieu les puissances de l'âme et du corps; en un mot, nous les formerons au renoncement et à l'esprit de sacrifice, sans lequel il n'y a pas de vie chrétienne possible.

Surtout, si nous aimons Jésus, notre conduite sera en rapport avec nos paroles, et cet exemple, beaucoup plus que notre enseignement, fera de nos élèves des chrétiens et des chrétiens fervents. Car nous n'ignorons pas que notre personnalité exerce pour le bien ou pour le mal une influence énorme sur tout la vie des enfants qui nous sont confiés et que, sans le bon exemple, nos meilleures recommandations resteraient stériles.

Plus nous aimerons Jésus, plus nous aurons le courage d'être toujour des modèles, parce que nous saurons prier afin d'attirer sur nous la grâce et nous sentirons le besoin de faire prier nos enfants, nous appliquant ce conseil donné si judicieusement par le premier Pasteur de notre archidiocèse à ses prêtres: "Le plus grand service que le prêtre puisse rendre aux âmes dont il a la charge est de leur apprendre à bien prier, de les engager à recourir fréquemment à cette source de tout bien, de chercher à leur faire aimer la prière en leur en montrant les avantages. "Suivons cet avis de notre archevêque bien-aimé et par-dessus tout apprenons-leur à prier, prions avec eux. Que toujours notre leçon de catéchisme débute et se termine par une prière; rendons-nous compte si nos enfants savent bien la formule de prière du matin et du soir; que, de temps en temps, ils aient à la réciter en classe, au lieu de la récitation ordinaire du catéchisme. Apprenons-leur à assister dignement aux offices de l'Eglise, à goûter les beautés de nos cérémonies religieuses, comme texte de lecture, faisons-leur lire parfois les prières de la messe, en leur expliquant les diverses parties du Saint-Sacrifice. Combien de catholiques ne s'ennuient à l'Eglise que parce qu'ils ne savent pas s'unir aux prières que fait le prêtre! Quelle consolation pour nous et surtout quelle gloire pour Dieu si nos élèves savaient prier! A tout prix, apprenons-le leur et nous leur aurons donné la clef du ciel.

Educateurs chrétiens, n'ayons qu'une ambition: faire régner Jésus dans l'âme des enfants, être des coadjuteurs de Jésus, et le doux Sauveur, qui aime tant les enfants, nous fera "briller dans l'éternité comme des étoiles au firmament."

PETIT BOTTIN DU MONDE PROFESSIONNEL

On trouve ses bons conseils à la bonne enseigne - - - cité de La Police

J. J. MacISAAC, LL. B.
Avocat Notaire
Mitchell Block, Chambre 9
Téléphone 2566
PRINCE-ALBERT, SASK.

DR LEO LANGLOIS
MEDECIN CHIRURGIEN
Des hôpitaux de Chicago
Traitements électriques et aux rayons Ultra-Violets. Maladies de la femme
Bureau:—Théâtre Kinemac Tél. [illegible]
Résidence: 203 Edifice Carlton Tél. 2567
PRINCE-ALBERT SASK.

Ex-Interne de l'Hôpital Notre-Dame, des Hôpitaux de New-York et Chicago
Dr J. P. DESROSIERS
MEDECIN-CHIRURGIEN
Chirurgie et Maladies de la femme
Bureau:—201, Edifice C.P.R.
Résidence:—237 rue Queen
SASKATOON, SASK.

JOHN G. DIEFENBAKER
M.A., LL.B.
Avocat, Procureur
CHAMBRES 1 et 2
Banque Canadienne Nationale
PRINCE-ALBERT, SASK.

DAVIS, FRASER & DAVIS
Avocats, Procureurs, Etc.
Hon. T. C. Davis, K.C.
C. S. Davis, LL.B. H. J. Fraser
Chambre 5, Masonic Temple,
PRINCE-ALBERT, SASK.

ADRIEN DUBOIS, B. A.
Avocat, Procureur et Notaire
VONDA, SASK.

Rés. [illegible] Téléphone Bureau [illegible]
A. C. MARCH & CIE
Procureurs, Avocats et Notaires
A. C. MARCH, B. A.
McDonald Block, Prince-Albert
P. J. BORGHESI, B. A.
Bonfiere, Sask.

Dr H. KANIGAN
CHIROPRACTICIEN
Traitements électriques
(Rayons infra-rouges, ultra-violets, etc.)
[illegible]
Heures de bureau, 10-12, 2-5 ou par appointements
TELEPHONE 2109
[illegible] Prince-Albert, Sask.

THOS ROBERTSON, D.D.S.
G. R. HOLMES, D.D.S.
Dentistes
Suite No. 1 Edifice Mitchell
Radiographie des dents
TELEPHONE 2627
PRINCE-ALBERT SASK.

Les heureux résultats à conduite "[illegible]" Agents exclusifs de [illegible] des Pères Blancs d'Algérie
P. H. BOUTHILLIER
Associé avec F. J. Toohey
(Conseiller)
Ornements d'Eglise
[illegible]
2000 Rue Cornwall, REGINA

Dr J. E. MERCURIO
DENTISTE
Bureaux avec le DOCTEUR [illegible]
GRAVELBOURG, SASK
Téléphone 42 Ouvert le soir

GRANDES FÊTES À ST-BRIEUX

A L'OCCASION DU

25ième ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION DE LA PAROISSE

Dimanche 21 et lundi 22 juillet

Pèlerinage à Sainte-Anne et Fêtes religieuses le dimanche, Messe Pontificale chantée par Sa Grandeur Monseigneur Prud'homme. Procession. Bénédiction d'un Calvaire commémoratif.

Lundi, 22: Réjouissances et amusements de toutes sortes.

Campagne d'Abonnement

REGLEMENT ET ITINERAIRE

de la campagne d'abonnements au "Patriote" 1929, ayant la primeur de la [illegible], avec le concours de Charles Marchand, notre grand chanteur de Folklore et de Louis Bédard chanteur et accompagnateur, qui donneront des concerts aux endroits ci-dessous indiqués dans leur répertoire de chansons canadiennes anciennes et nouvelles, chansons du Folklore, contes, mimés, duos etc.

PRIX D'ENTREE

ENFANTS	$ .50
ENTREE GENERALE	$ .75
BILLETS RESERVES	$1.00

Aucun billet ne sera réservé d'avance à ceux qui ne seront pas abonnés au journal. Les non abonnés qui voudront des places réservées pourront les demander le jour de la représentation à notre agent ou à notre distributeur à la porte.

Pour les nouveaux abonnés

Tout nouvel abonné aura droit aux mêmes avantages que les abonnés anciens, il devra remettre à sa demande le montant de $2.00 pour abonnement d'un an.

Tout abonné à qui il ne manquera que quelques mois pour que son abonnement échoit en 1930 devra payer un an d'abonnement et sera jugé le montant pour se mettre en règle. C'est l'équivalent aux nouveaux abonnés aussi bien qu'aux anciens.

Abonné à vie ou payé d'avance

Tout abonné à vie ou dont l'abonnement est payé plusieurs années d'avance aura droit à deux billets réservés seulement; s'il en désire d'autres il devra les payer au prix indiqué ci-dessus. Les arriérés devront se mettre en règle et payer leur abonnement jusqu'en 1930 pour faire admettre leur demande de billets.

AVIS AUX PERCEPTEURS D'ABONNEMENTS:

A partir de maintenant jusqu'à la fin de la tournée nous accordons aux percepteurs la commission de 25 p.c. seulement; les billets donnés gratis, les dépenses de voyage et le cachet donné aux artistes nécessitent cette mesure.

BUT

Campagne d'abonnements sous forme de concerts afin de faire pénétrer "LE PATRIOTE" dans tous nos foyers canadiens-français. Voici l'itinéraire que nous suivrons et le nom des places que nous visiterons:

REGION DU NORD

Samedi 6 juillet	Gaspésie	Mardi 16 juillet	[illegible]
Dimanche 7 juillet	Domrémy	Mercredi 17 juillet	Saint-Isidore
Lundi 8 juillet	Vonda	Jeudi 18 juillet	Marcelin
Mardi 9 juillet	St-Louis	Vendredi 19 juillet	Debden
Mercredi 10 juillet	Bonne Madone	Dimanche 21 juillet	Meadow Lake
Vendredi 12 juillet	Prince-Albert	Samedi 20 juillet	Jeanne d'Arc
Samedi 13 juillet	Hoey	Dimanche 28 juillet	St-Denis
Dimanche 14 juillet	Domremy	Mercredi 31 juillet	Duckmelle

Nos abonnés sont priés de faire part de ces avantages à leurs amis non abonnés.

Histoire vraie

Concours de beauté

(Suite)

—Tatata! .. demain elle va retourner à l'ouvrage et avant deux semaines elle aura oublié sa gloire d'un jour.

—Mon vieux, tu ne connais pas ces dames ..

Un soir, étant dans le faubourg Saint-Gilles, l'idée me vint d'aller jusque chez les parents de la reine et peu après je faisais mon entrée chez eux.

La maman me reçut le sourire aux lèvres, témoigna sa joie de me voir, appela son mari pour que je fasse sa connaissance, puis, tout en préparant le café, elle me raconta la grande nouvelle.

Le lendemain du cortège, un représentant du théâtre de la Bourse était venu leur rendre visite et avait offert un salaire élevé pour leur fille qui devait jouer un rôle de princesse dans une féerie. Pas un mot à dire, rien que des gestes à faire.

Je fis alors remarquer à la maman que la position de figurante offrait bien des dangers.

—Ah! oui, s'écria la bonne dame, mais j'ai mes apaisements.... Je vais chaque soir aux exercices avec mon enfant et je reviens avec elle.

Je dois dire que le papa faisait grise mine à cet arrangement.

Quelques semaines plus tard, la mère de Mlle Julie entrait de nouveau dans mon magasin, mais elle faisait peine à voir. Amaigrie, les yeux brûlés par les larmes....

—Bonjour, madame.... Ça va toujours bien?

—Ma fille est partie depuis deux semaines.... Enfuie avec un acteur ou plutôt un chanteur de café concert.... On la croit en France.

—Avez-vous averti la police?

—Oui, mais rien à faire .. Ma fille est majeure depuis un mois, donc libre de ses actions. Je suis épuisée, comment la retrouver.... Si elle allait être malheureuse, avoir de la misère.

Quelques temps après la mère désolée revint me montrer une lettre de sa fille. Elle était mariée au chanteur.

Des mois se passèrent et j'avais oublié la reine d'un jour.

Un soir, comme je me promenais avec l'ami Charlot sur le boulevard, une femme me barre le chemin en disant:

—Je viens de chez vous, mais le magasin était fermé .. Ma fille est mourante à Lille.... Je veux aller la retrouver, mais je ne sais pas un mot de français, et je n'ai pas l'habitude des voyages. Ne pourriez-vous pas venir avec moi.... vous serez bien payé.

Le lendemain nous partîmes pour Lille et arrivés, après une bonne heure de marche et de chemin cherché, nous avons trouvé la pension où était sa fille, dans le quartier le plus pauvre de la ville.

Nous parlons à la propriétaire qui nous annonce que le prêtre vient de laisser la maison, que le docteur est en haut et que la malade doit cinq semaines de location de chambre et de nourriture.

Nous montons.

La reine de beauté est couchée, non pas sur un lit, mais sur un grabat de souffrance. En voyant sa mère, elle a un faible sourire. Le docteur à notre arrivée, se préparait à sortir. Je laisse la mère et l'enfant et je rattrape le médecin.

—Docteur, comment est la malade?

—Etes-vous intéressé?

—Oui

—Frère? Fiancé?

—Ni l'un ni l'autre. Ami de la famille.

—Alors préparez la mère, car la femme qui vous accompagne est la mère, n'est-ce pas? Préparez la mère au deuil qui va la frapper. La malade en a tout au plus pour vingt-quatre heures à vivre.

—De quoi se meurt-elle?

—Un mauvais froid, manque de nourriture, une peine morale. Cette petite a été abandonnée par son mari.... Plus rien à faire.... Bonjour.

L'homme de l'art avait dit vrai, le lendemain, la reine éphémère s'éteignait dans les bras de sa mère.

Nous étions deux à son enterrement, nous étions deux au cimetière, pour voir son pauvre corps descendre dans la fosse.

La mère dut laisser la dépouille de sa fille en terre étrangère, elle qui aurait tant voulu avoir la consolation d'aller prier sur le tombeau de son enfant.

Après mon retour au foyer, je rencontre Charlot qui me demande:

—Eh bien?

—Eh bien?

—Je vais te narrer cela. Et je lui raconte le résultat de notre voyage.

Lui m'écoute sans mot dire, mâchonnant son cigare, puis avec son air cynique qui parfois me le faisait prendre en grippe:

—Je t'ai bien dit, hein, qu'elle était fichue.

Quelques jours plus tard, comme je parlais au mousseur du théâtre de la Bourse de la triste fin de sa protégée, il me répondit en roulant une cigarette.

—Ces figurantes elles finissent toutes comme ça .. un peu plus tôt, un peu plus tard .. on en trouve tous les jours à la morgue. Et puis, c'est fou pour elle, elle n'avait plus de ménagement. Tout de même c'était un joli brin de fille en ce moment l'on cherche d'autres de son numéro .. nous montions d'opérer aux Indes. Tenez, il fait soif, allons prendre un coup.

Et de la disparue il ne fut plus question.

Mais longtemps, longtemps, j'ai songé au visage desséché de la pauvre mère.

Y. de la VERE.

S. G. Mgr Fillon, nouvel évêque de Langres

Paris. — L'abbé Louis-Claude Fillon, curé de Saint-Leu de Paris, est nommé évêque de Langres.

L'administration religieuse du Vatican

Cité Vaticane. — Par une Constitution apostolique, le Pape a créé, pour la Cité du Vatican, une nouvelle administration religieuse, absolument distincte du régime religieux du reste de la ville de Rome.

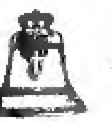
A la tête de l'administration religieuse de la Cité du Vatican, se trouvera un vicaire général du Pape, qui appartiendra toujours à l'Ordre de saint Augustin et sera assisté par des religieux du même ordre, lesquels desserviront l'église Sainte-Anne qui est érigée en paroisse de la Cité du Vatican. La basilique Saint-Pierre n'est pas soumise à la juridiction du vicaire général de la Cité du Vatican, qui s'étend par contre sur les palais pontificaux de Saint-Jean de Latran et de Castel-Gandolfo.

Un Anglais et un Français se rencontrent dans un café. Le premier dit:

—Moi j'ai passé sur une montagne qui était tellement haute que j'ai entendu les anges chanter.

—Moi, dit le Français, j'ai été sur une montagne qui était tellement haute que j'ai été obligé de me mettre à plat ventre pour passer sous le soleil, et ma queue de rapé commençait à brûler.

VICTOR MATHIEU, N. P.
Notaire de Cinq Diocèses.
PRETS A 5½% POUR UNE DUREE DE CINQ ANS
(sans hypothèque sur les immeubles)
aux Diocèses, Paroisses, Communautés religieuses de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta.
BUREAU: 90, RUE ST-JOSEPH QUEBEC.
Téléphone: 2-3337 et 2-0981

Avis aux Municipalités

Nous avons en main 25 cloches pour les appels en cas d'incendie.
Nous pouvons sur demande faire les installations de ces cloches. Nous en avons de différents poids et différents prix, à partir de $[illegible] jusqu'à [illegible].
C. EMILE MORISSETTE LIMITEE
[illegible] RUE LAVOISELLE QUEBEC

L'A.C.J.C.

R. P. Joseph Valois, O. M. I.,
Prince-Albert, Sask.
Révérend Père,

Le Comité central a été heureux de prendre connaissance de votre article paru dans le "Patriote de l'Ouest" du 3 juillet. Vous y avez relevé la résolution prise à la convention générale de l'A. C. F. C. de fonder des cercles de l'A. C. J. C. partout où la chose sera possible.

Le commentaire que vous en faites, nous prouve une fois de plus la façon dont vous appréciez l'oeuvre de régénération entreprise il y a vingt-cinq ans par les jeunes du vieux Québec. Vous avez voulu faire comprendre à vos lecteurs que la course à l'idéal si difficile en toute occasion l'est bien davantage à qui veut s'affranchir des jalons tracés au bord de la route par une expérience supérieure. Ce qu'il faut à notre jeunesse c'est une Association qui la groupe, la dirige et ne laisse pas au hasard le soin de lui fournir des moyens d'action.

Nous vous remercions de la collaboration que vous accordez à l'A. C. J. C. dans votre belle région de l'Ouest où nous comptons deux des cercles de toute première valeur. Cette dernière considération nous permet de souhaiter que les nombreux [illegible] de chez vous, comme il s'en trouvera sans doute, suivent l'exemple de ceux qui ont déjà leur part de la lutte et se préparent par la piété, l'étude et l'action à leur mission sociale de demain.

Avec nos remerciements répétés, veuillez accepter, Révérend Père, l'assurance de notre haute considération et de notre entier dévouement.

Le chef du secrétariat général,
Jean-Paul Verschelden.

Willow Bunch

Notre cercle a continué, mercredi dernier, son étude sur l'épargne. Il en est venu à considérer un des moyens pratiques de faire des économies, en traitant du "budget personnel." Il en a étudié l'utilité ainsi que la manière de le faire.

Camarade Laurent Mondor, étudiant du collège de Gravelbourg, était chargé de traiter cette question. Il le fit en maître, et c'est avec beaucoup d'intérêt que l'on a suivi l'exposé de ce système d'économie. Pour épargner raisonnablement, dit-il en substance, il est nécessaire d'établir d'avance, pour soi-même, la somme de dépenses que l'on peut faire. Ce sera faire son budget personnel.

Pour nous convaincre, si nous ne l'étions déjà, de la nécessité de faire notre budget, il serait peut-être utile de faire le petit examen suivant:

1o Calculons d'abord, aussi exactement que possible, combien nous avons gagné depuis que nous travaillons.

2o Normalement, nous aurions dû économiser 15 pour cent, peut-être même 20 pour cent de ce que nous avons gagné. A combien cela monterait-il?

3o Ensuite, faisons la somme de l'argent que nous avons actuellement en mains et en banque. A quel chiffre arrivons-nous?

4o Établissons enfin la différence entre nos économies actuelles, et celles que nous devrions posséder.

Ce rapide aperçu nous ferait probablement réaliser combien nous devrions être plus riches ou moins pauvres que nous le sommes présentement. Si nous avions mieux suivi nos affaires, notre situation financière serait peut-être tout autre qu'elle ne l'est. Ce petit examen doit donc nous décider à faire notre budget. Il importe donc que nous fixions d'avance le montant des dépenses que nous pourrons faire, par rapport à nos recettes.

Mais comment le ferons-nous, ce budget? Il y a bien des manières. Voici ce que, je crois, l'on peut suggérer de plus pratique à un jeune homme qui ne demeure pas chez ses parents et dont le revenu annuel est d'environ $1,000. Il sera ensuite assez facile à celui qui demeure chez ses parents de fixer une somme équivalente, au sujet de ses dépenses.

1o Il faut d'abord pouvoir mettre de côté chaque année au moins 15 à 20 pour cent, soit $150.00 ou $200.00 pour celui qui gagne mille piastres par an. Le moyen d'arriver à ce résultat est de déposer à la banque $3.00 par semaine ou $12.00 par mois, selon que vous retirez votre argent à la semaine ou au mois. Il faut alors prendre la résolution de ne toucher à cette réserve que dans le cas de nécessité absolue.

2o Votre chambre et votre pension ne devraient pas dépasser 45 pour cent de votre revenu, soit $450.00.

Pour l'habillement et son entretien, service de buanderie compris, 15 pour cent, soit $150.00 par an ou $12.00 par mois devrait être suffisant.

4o Il y a ensuite les dépenses réservées au culte, aux oeuvres pieuses ou utiles, 5 pour cent, soit $50 par an serait encore plus que suffisant.

5o Il reste donc 15 pour cent pour les dépenses non nécessaires, soit $150 par an ou $12 par mois, ce qui est beaucoup.

Voilà donc constitué, dans ses grandes lignes au moins, le budget d'un jeune homme, dont le revenu est d'environ $1,000 par année. Une fois que l'on a ainsi établi la somme de ses dépenses, on se procure un petit livre de caisse à deux colonnes. Dans le haut d'une page, on inscrit le nom de la dépense dont on veut tenir compte plus spécialement. Puis l'on calcule la somme de dollars que l'on doit se fixer, pour chacune de ses dépenses, et on l'inscrit à droite de chaque en-tête.

Dans la première colonne, on inscrit chaque jour sous le titre qui leur convient les dépenses effectuées, et à la fin du mois, on fait l'addition. Inutile de dire que le résultat, qui doit être inscrit dans la deuxième colonne, ne doit jamais dépasser le montant indiqué à côté de l'entête.

Par cette méthode assez simple, nous trouverons le moyen de faire des économies, et cela sans trop de sacrifices. L'épargne ainsi conçue, n'exige chez celui qui la pratique qu'un peu de réflexion et surtout de la prévoyance.

Un acéjiste du cercle Hagouard

L'autre serrurier

Le père Etienne, qui lisait son journal, donna un grand coup de poing sur la table. La bolée de cidre du servante:

—Ça y est! .. Encore un crime!

Sa femme, laissant sa vaisselle, accourut, une assiette à la main.

—Qu'est-ce qu'il y a?...

—Il y a... qu'on a encore assassiné cette nuit-ci!...

—Où ça?..

Etienne leva ses lunettes, et, lentement, epela le fait divers:

"Ce matin, la maison du jardinier de M. Jérôme, at Vourrent pas les voisins s'approchèrent. Un horrible spectacle s'offrit aussitôt à leurs yeux. C'était le crime crapuleux dans toute sa hideur. Les malheureux époux, surpris en plein sommeil, avaient été sauvagement assommés... Le vol est évidemment le mobile du crime, car tous les meubles ont été fouillés... Les assassins ont passé par une fenêtre du premier étage, en faisant sauter, avec facilité, les contrevents de bois... La justice informe."

* * *

—Pas possible! s'écria la femme.

—Pas possible? Tu vois bien que, non seulement c'est possible, mais que ça y est! ... Et que ça se rapproche! ... Le mois dernier, c'était à Tilly ...

—A Tilly?

—Rappelle-toi! ... Ils ont endormi tout le poulailler avec du chloroforme et volé une centaine de volailles. A 40 francs le poulet, ça leur faisait 4,000 francs de bénéfices à ces bandits-là! ...

—Seulement, ils n'ont pas tué les gens ...

—Et la mère Barbe, surprise et saignée, à 2 heures du matin, à quelques kilomètres d'ici ... Où allons-nous? ...

* * *

Le vieux paysan jette son journal par terre et marche de long en large dans sa cuisine dallée:

—J'ai soixante-cinq ans..., jamais je n'ai vu ça! ..

—Que veux-tu, mon vieux, la jeunesse ne croit plus à rien... Ça ne peut plus! .. Ça ne va plus à la messe! .. Alors! ...

—Et puis, on les acquitte! ... Et ils reviennent ... Tu verras! ... Une nuit ce sera notre tour ... on nous coupera les carotides! ..

—Ne dis pas ça! .. Je ne dormirai plus!

—Un gamin de la ferme ... un garçon boucher, en passant devant chez nous, se dira: "Il y a là deux vieux qui doivent bien avoir quelques économies..." Il examinera la maison... Et comme ici on peut entrer partout...

Nous avons tout de même des volets!

—Alors... faut voir...

* * *

Cette nuit-là, Etienne ne dormit pas. Il avait placé son fusil à portée de sa main. A chaque bruit, il dressait l'oreille ... Quand il se leva, son drap était tout comme une corde.

—Ecoute, la mère ... Ça coûtera ce que ça coûtera, mais je ne peux pas m'habituer à l'idée d'être "saigné" ici, chez moi, en plein sommeil, par un apache. Je vais chercher le serrurier et nous allons tâcher moyen de nous défendre ... Ça sera difficile! ... La maison n'a pas été faite pour ça ... Quand mon défunt père l'a bâtie, on couchait les portes ouvertes... Moi-même, j'ai continué jusqu'au départ de mes soeurs... Dans le village, la question ne se posait même pas ... Tandis qu'aujourd'hui! ...

* * *

Une heure après, le serrurier arrivait et le père Etienne lui expliquait son point de vue ...

Le serrurier écoute, hochant la tête.

—Vous avez raison! .. Actuellement, on ne sait plus.. Alors, vous, qui connaissez votre maison, comment voyez-vous la chose?

Le père Etienne se gratte le front .., repousse sa casquette en arrière.

—Une supposition! ... Je suis l'apache ... Il est minuit ... Je veux entrer sans faire de bruit, voler l'argent, et tuer, si c'est nécessaire. Je passe par la cave ... je trouve l'escalier... je suis aussitôt en plein dans la maison... Ou bien, je fais sauter un volet du rez-de-chaussée... Ou encore, je prends une échelle et je passe par le premier...

—Comme hier à Tilly? ...

—Précisément... Alors, il faut tout barrer! ... tout fortifier! ... Supprimer les volets de bois, et mettre des volets de fer à toutes les fenêtres... Et il y en a! ...

—Ça ne se forge pas, un volet de fer? ... interroge anxieusement la femme.

Le serrurier sourit:

—Oh! ... vous savez! ... Avec une pince, on force tout. Moi, je mettrai trois barres intérieures ... Cela augmentera toujours la résistance ..., et oblige le voleur à faire du bruit ...

—Et j'ai le temps de sauter sur mon fusil... Pan! ... Pan! ...

—Parfaitement! ... Vous comprenez? ... Vous ne pourrez tout de même pas faire de votre vieille ferme un fort bétonné...

—On y viendra! ...

—Oui, ceux qui font du neuf.

—Vous avez dit le mot: le tout est d'obliger le voleur à faire du bruit. Ensuite, on se bat...

—Et s'ils sont plusieurs? ..., s'écrie la femme...

—Ah! dame! ... Vous m'en demandez beaucoup! Mais il faudra aussi mettre un volet de fer à la porte de la cave ... et à celle de l'écurie ...

—Cela va en faire des volets! ...

—Si vous voulez vraiment être clos? ...

—Et votre note... ça sera "chaud"?

—Qu'est-ce qui n'est pas chaud, à l'heure actuelle? ..

—Vous me ferez un petit devis?

* * *

Bref, le père Etienne vient de le recevoir, son petit devis... Il en aura pour 4,200 francs ... sans la peinture.

Cela lui a donné un coup dans l'estomac.

4,200 francs! ... Il en faut vendre des pommes de terre, et du lait, et des oeufs, pour faire ce chiffre-là! ...

Juste à ce moment, M. le curé arrive pour ses provisions.

Le père Etienne est un vieux mécréant qui voit mal, et, sauf les mariages et les convois, ne met guère les pieds à l'église. Mais il aime bien son curé tout de même.

—Monsieur le curé ... regardez donc ce qu'il me faut payer pour pouvoir dormir un peu tranquille, sans trop craindre d'être assassiné! ...

M. le curé prend le devis du serrurier; pose..., dépose..., fourniture de volets et accessoires..., scellements..., barres de force..., targettes, d'acier, etc.

Il le lit... Puis le rend au vieux paysan, avec un sourire un peu mélancolique:

—Avouez, père Etienne, que si, au lieu de mettre la barrière de fer à votre maison, on l'avait bien scellée, comme jadis, avec les dix commandements de Dieu, dans l'âme des enfants: "Tu ne voleras pas... Tu ne tueras pas..." ce serait beaucoup moins cher...

—...

—Et beaucoup plus sûr! ...

—4,200 francs! ... répète Etienne qui, décidément, ne veut pas comprendre...

Pierre L'ERMITE.

C'est pour qu'on mette les dix commandements dans l'âme de nos enfants, que les Canadiens tiennent à leur langue et à leurs écoles separées. — N. D. L. R.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

MARCELIN, Sask.

—L'état de notre récolte est toujours très satisfaisant: tous ce dont nos fermiers semblent un peu vouloir se plaindre est que la chaleur n'est pas assez grande, ce qui fait que les progrès de la récolte sont assez lents; pour ce qui en est de l'humidité, toutefois, nos champs en ont eu tout ce qu'il leur fallait depuis la mi-juin surtout.

Mariages.

—Le 25 juin dernier, M. Albert Willeck conduisait à l'autel Mlle Simonne Desjardins. Le mariage fut célébré par M. le curé A. L. Lebel, de Marcelin, et après la cérémonie, les mariés et tous les invités se rendirent chez M. Avila Desjardins, où un copieux déjeuner fut servi, pour de là revenir au village, où les mariés s'embarquèrent pour un voyage à Saskatoon; de retour le lendemain, les invités en beaucoup plus grand nombre encore, reconduisirent à la gare les mariés et se réunissaient de nouveau chez M. Desjardins, où la plus franche gaieté n'a cessé de régner jusqu'aux petites heures. Aux nouveaux époux, nos voeux de bonheur.

—Le 1er juillet M. Joseph Pelletrin amenait sa destinée à celle de Mlle Béatrice Labrosse. Au cours de la cérémonie et de la messe qui suivit, célébrée par M. l'abbé A.-L. Lebel, de beaux chants furent exécutés par les enfants de Marie et le choeur de chant, sous l'habile direction de notre directeur, M. E.-A. Labrosse. Mlle A. Fandelet touchait l'orgue. M. J.-P. Labrosse servait de témoin à sa fille et M. Pelletrin avait pour témoin son père adoptif, M. Louis Laprairie. La mariée portait une toilette en georgette beige, une couronne et un bouquet de roses et de muguets. De nombreux et riches cadeaux furent offerts aux mariés. Après la cérémonie, un frugal dîner fut servi chez M. J.-P. Labrosse, et le soir le groupes de parents et d'intimes augmenté de nombreux invités, des deux côtés, se rendait chez M. Laprairie, où un succulent souper fut servi à tous. Là encore le mot d'ordre lancé au sortir de l'Eglise par notre ami, Jos. Germain: "Au jour, au jour!" fut suivi à la lettre.

Ce n'est qu'au grand jour, en effet, qu'on se sépara, tous enchantés d'avoir vécu d'aussi heureux moments. A cet heureux couple nous souhaitons pour tous le bonheur possible.

—Étaient de passage à Marcelin dernièrement M. et Mme Léonce Dorais, d'Edmonton, en voyage de noces, chez M. et Mme J.-H. Dorais. De passage également MM. Raymond, Jean et Paul Philibert, étudiants au collège à Saint-Louis, en vacances chez leurs parents. Également de passage Sr Marie du Sacré-Coeur, venant de Vancouver, en promenade chez sa mère, Mme Garrand.

—Les familles Léon Poitras et Spiritwood, où elles habiteront à Jos. David vont quittés pour l'avenir.

—Une délégation, composée de M. Paul Collreux, échevin de la ville, M. E.-A. Labrosse, secrétaire de la ville, de M. Whitman, H. Despins, J.-H. Gothout, etc., s'est rendue à Saskatoon, pour rencontrer les autorités du C. N. R. et la Commission des chemins de fer qui siège là en ce moment; le but de cette délégation est l'obtention d'une traverse à niveau au centre de notre village.

—M. et Mme J.-L. Landry étaient absents à Debden ces jours derniers, pour visiter leur fille Thérèse, employée à la Banque Canadienne Nationale. Absent à Prince-Albert M. le curé A.-L. Lebel, en retraite. Les dix ou douze religieuses du couvent de Marcelin sont aussi absentes en retraite à Duck Lake.

Naissance. A M. et Mme J.-A. Vivet, un garçon.

—M. et Mme Jules Serrazin et leurs deux fils Alphonse et Wilfrid, sont de passage à Marcelin, venant de Spiritwood.

—S.—

—J'ai cherché le repos et je ne l'ai pas trouvé qu'en un petit coin avec un bon livre.

PONTEIX, Sask.

—Notre village était dans la consternation, la semaine dernière, lorsque M. Conrad Petit, un des menuisiers de la nouvelle église, s'est noyé dans la rivière Notre-Dame d'Auvergne, en face de la gare du C. P. R.

—La visite de MM. Charles Marchand, Louis Bédard et Norbert Jutras à Ponteix a été un grand succès, tant au point de vue artistique qu'au point de vue financier. Le "Patriote" compte maintenant 106 abonnés.

—Mardi dernier, M. Ephrem Langevin unissait sa destinée à celle de Mlle O. Germain. M. le maire Wilfrid Langevin servait de témoin à son fils et M. Alphonse Doucet à la mariée. Le lendemain, les amis du Dr Beaudoin et M. O. Hubert leur offraient de jolis cadeaux, à l'occasion de leurs prochains mariages. Le premier à Mlle Boutonier et le dernier à Mlle Bernadette Bédard.

—Nos pères conscrits ont agi avec sagesse en faisant construire par tout le village de solides trottoirs de ciment.

—M. J.-E. Lacourcière est déménagé dans la maison qu'il a achetée de M. Raoul Larochelle. Le Dr Osborne et M. Ephrem Langevin feront leurs quartiers dans les appartements du bloc Osborne. M. et Mme LaGarde partiront en voyage de plusieurs mois.

—Le fils de M. Gédéon Saint-Cyr, qui a subi trois opérations à Winnipeg, fait des progrès satisfaisants.

RADVILLE, Sask.

—Mardi, 25 juin, nous avons eu une magnifique soirée au profit du "Patriote." Ce fut un réel plaisir pour nous d'entendre M. Charles Marchand, notre folkloriste canadien-français et M. Louis Bédard, artiste-chanteur et accompagnateur. Le public canadien-français de toute la région, qui avait bien voulu répondre à notre appel, ne leur a pas ménagé les applaudissements. Cette soirée fut un grand succès. Nos distingués visiteurs furent reçus à la gare par M. le curé, M. J.-A. Saindon, président du cercle de l'A. C. F. C. et M. Emile Bourassa, secrétaire. Un magnifique souper leur fut servi chez M. et Mme J.-A. Saindon, avant la séance. Le lendemain, nos hôtes distingués furent invités à prendre le dîner au presbytère. Vers la fin du repas, M. le curé se leva pour souhaiter la bienvenue à ses distingués visiteurs. C'est un plaisir bien doux, pour nous tous de vous avoir au milieu de nous aujourd'hui et de vous souhaiter la plus cordiale bienvenue. Oui, chers frères de la noble province de Québec, à laquelle nous ici présent nous avons le bonheur d'appartenir, vous êtes chez vous ici. C'est un grand honneur pour notre paroisse que d'avoir reçu la visite d'artistes dont la renommée s'étend non seulement au Canada mais aux Etats-Unis et en Europe. Je remercie donc bien cordialement M. Charles Marchand et ses distingués collègues qui nous ont entretenus d'une façon si magnifique. Soyez assurés que toute notre population canadienne-française de la région gardera dans son coeur un précieux souvenir de votre court séjour au milieu de nous.

Le R. P. Dumont, prédicateur de la retraite et M. Charles Marchand firent de magnifiques discours, exprimant tous leur bonheur de se retrouver à Radville avec des frères de Québec, des amis sincères qui ont quitté leur province natale, leurs parents, leurs amis pour venir travailler au salut des âmes, dans ces immenses plaines de l'Ouest. C'est vous, fut bonne, dit-il à M. le curé, et soyez assurés que nous apporterons avec nous un impérissable souvenir pour la belle et cordiale réception que vous nous avez faite à Radville.

LORSQU'UN RHUME ou un froid vous fait ressentir des douleurs qui vous pénètrent jusqu'aux os, vous trouverez toujours un soulagement prompt dans l'Aspirine. Le mal de tête ou la douleur disparaîtra en peu d'instants. Ce remède est aussi efficace dans le cas de névralgie, rhumatisme, lumbago, etc. Aucun mal ne peut résister à l'Aspirine si sévère qu'il soit, et ces pastilles n'affectent pas le coeur. Chez tous les pharmaciens. Vous trouverez dans chaque paquet les indications pour divers emplois. Un grand nombre de personnes les ont trouvées sans rivales dans le soulagement de diverses douleurs et de divers maux.

ASPIRIN

Aspirin is a Trademark Registered in Canada

Pourquoi Est-ce

que tant de malades qui semblent défier le savoir de grands médecins répondent à l'influence d'un simple remède de famille, tel que le

NOVORO

Du DR. PIERRE

C'est parce que ce remède va directement à la racine du mal, l'empureté du système. Il est fabriqué d'herbes et de racines pures et salutaires, et a été en usage depuis plus de cent ans.

Ce n'est pas une médecine de droguiste, mais est fourni directement par le Laboratoire du

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. CHICAGO, Ill.

(Délivré libre de tous droits au Canada)

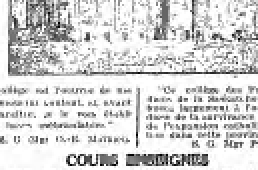
REDWOOD
LAGER
A FULLY MATURED
BEER

COLLEGE MATHIEU

Gravelbourg. Saskatchewan

Collège Français de la Saskatchewan

Agrégé à l'Université d'Ottawa.
DIRIGE PAR LES RR. PP. OBLATS DE MARIE IMMACULEE



"Ce collège est l'oeuvre de ma vie. Je mourrai content, si, avant de disparaître, je le vois établi sur des bases inébranlables."
S. G. Mgr O.-E. Mathieu.

"Ce collège des Franco-Canadiens de la Saskatchewan contribuera largement à l'oeuvre grandiose de la survivance française et de l'expansion catholique des nôtres dans cette province."
S. G. Mgr Prud'homme.

COURS ENSEIGNES

COURS DES ARTS—COURS CLASSIQUE—COURS D'IMMATRICULATION EN SCIENCES COMMERCIALES—COURS D'IMMATRICULATION EN SCIENCES AGRICOLES.

Ces deux derniers cours préparent les élèves à entrer dans les facultés du commerce et d'agriculture de l'Université de la Saskatchewan.

LE COURS CLASSIQUE conduit aux degrés de Bachelier-ès-Arts de l'Université d'Ottawa, et prépare les jeunes gens à toutes les carrières, au sacerdoce, au droit, à la médecine, etc.

COURS BILINGUES ADAPTES AUX BESOINS DES ENFANTS DE LANGUE FRANCAISE DE NOTRE PROVINCE

Musique (Piano, Fanfare, Violon.) Dactylographie.

Personnel qualifié; construction spacieuse et sanitaire; salles de récréation et de débats; terrains de tennis, champs de balles et de [illegible]; laboratoires de physique et de chimie; régime alimentaire sain et abondant, (une danse libérée); [illegible]; discipline de discernement.

Pour plus amples renseignements s'adresser au:

REVEREND PERE RECTEUR,
Collège Mathieu, GRAVELBOURG, SASK.

Chez les sauvages

La mission d'Atlin dans la Colombie Britannique

Atlin dans la Colombie Britannique est un camp minier fondé en 1898. Comme Dawson dans le Yukon, Atlin a prospéré pendant quelques années. Depuis 20 ans, il ne reste que peu de monde dans le pays.

En 1907 il y avait dans la ville d'Atlin et dans les camps miniers d'alentour une population blanche de 300 âmes et 80 Indiens de la tribu Hlinget. Il y avait aussi deux ministres résidents, un anglican et un presbytérien. Le prêtre catholique venait jusqu'ici de New Westminster, C. B., ou de Whitehorse, Yukon, n'avait fait qu'une courte visite annuelle.

La population blanche comptait une vingtaine de catholiques. La tribu indienne appartenait à l'église russe, excepté quelques familles non encore baptisées. Les Indiens n'avaient à Atlin aucun ministre de leur religion. C'était à Juneau, Alaska, qu'habitait leur ministre que jadis, ils rencontraient chaque année en se rendant à Juneau pour acheter leurs provisions. A Atlin ces Indiens fréquentaient indifféremment l'église catholique ou l'église protestante. Ils assistaient à la sainte messe et entendirent le sermon du missionnaire catholique le jour de Pâques en 1907. Ils suivirent le prêtre catholique depuis ce jour.

Pendant l'été de 1907, je visitai tous les jours les Indiens d'Atlin et je les instruisis de la vérité: "Dj [illegible] Ankou". "Il n'y a qu'un Dieu, sa vérité est une, son Église une." Durant les deux premiers mois les réunions se tenaient dans une salle publique au milieu du village indien. A deux reprises différentes, le loup voulut entrer dans la bergerie. Le 2 juillet 1907, [illegible] à notre bonne Mère, le troupeau se prononça carrément: Nous voulons le prêtre catholique, paroles de John Jack, chef actuel de la tribu. Ne pouvant rien faire auprès des Indiens, le loup, dans la personne de deux ministres anglicans s'adressèrent alors à l'agent du gouvernement. "M. Fraser, dirent-ils, nous vous prions de faire cesser l'ingérence du Père Allard auprès des Indiens d'Atlin. Ces Indiens appartiennent à l'église anglicane." — "Messieurs, dit l'agent, depuis sept ans que je suis à Atlin, personne n'a jamais rien fait pour ces Indiens; le prêtre est avec eux tous les jours et il les instruit; les Indiens écoutent le prêtre et ils veulent le suivre. Je crois qu'il est de mon devoir de ne pas intervenir." Ces deux ministres s'en allèrent à Carcross et ne revinrent plus à Atlin.

Considérant alors les bonnes dispositions des Indiens et de l'autorité, j'achetai près des cabanes une modeste demeure de 25 pieds carrés que je convertis en école-pensionnat chapelle résidence. Les Indiens me conférèrent aussitôt les prémices de l'Église chez les Hlinget. 14 petits innocents furent baptisés le 18 août 1907. Les deux fils du grand chef Taku Jack furent baptisés les premiers. Ils me confièrent aussi 9 jeunes garçons qui devinrent mes premiers élèves pensionnaires, recevant eux et leurs successeurs des mains du prêtre, pendant trois ans, la nourriture spirituelle et corporelle, et partageant avec le prêtre les travaux du ménage ainsi que ceux de pêcheur, coupeur de bois, etc.

Pendant trois ans, pratiquement tous les jours je donnai aux Indiens d'Atlin la sainte messe et l'enseignement religieux. Les élèves pensionnaires recevaient cet enseignement en classe surtout. Les adultes étaient instruits à la messe du matin et à la prière du soir.

Le dimanche quelques blancs venaient à la messe dans la chambre réservée à l'école-chapelle, et qui mesurait 12 pieds par 16, et 8 de hauteur. Quand, en hiver, les Indiens venaient à la messe sans changer d'habits, après avoir passé un mois dans les bois, et que le poêle y allait de sa chaleur, les blancs trouvaient que ça ne sentait pas bon. Ils étaient trois au dimanche et ils faisaient leurs remarques après la messe. "Je pensais de perdre connaissance", disait le bon Larry O'Connor. "Je me suis levé et j'ai ouvert la porte", ajoutait Pierre Gabrio, et Jack Molloy de conclure en disant: "Ça prend un Canayen pour rester avec ce monde-là."

Pendant les trois ans que je restai chez les Hlinget, et durant les premières années qui suivirent mon départ, plusieurs familles quittèrent l'hérésie, et avec tous les païens se firent catholiques. Les registres d'Atlin indiquent plus de 80 baptêmes et une seule abjuration de blancs.

Mais depuis 19 ans, la condition des Indiens a été bien différente. Depuis 1910, le prêtre n'a fait qu'une courte visite à Atlin en été. Ce prêtre ne parle pas la langue Hlinget, excepté aux 3 ou 4 visites que je leur fis pendant ces 19 ans. Et c'est à tous les 2 ou 3 ans un nouveau prêtre qui visite Atlin. Par surcroît de malheur, les Indiens sont plus tentés que jamais. D'abord un millier de touristes qui visitent Atlin chaque été distraient tellement les Indiens que le prêtre ne peut plus faire grand chose tant que les touristes sont là. Puis les ministres protestants, longtemps absents d'Atlin, y sont retournés. Ils ont une école pensionnat. Ils y enrôlent les enfants catholiques. Déjà quatre d'entre eux ont apostasié afin d'être admis à l'école protestante. "Et, dit le prêtre qui visita Atlin l'an dernier, peu d'Indiens firent leurs devoirs religieux pendant les quelques semaines que je passai avec eux."

Bien différentes étaient leurs dispositions autrefois. La fidélité, la piété catholique en faisaient des apôtres. "Je veux être catholique avec ma femme", me disait un jour Billy Bone, qui avait passé plusieurs années dans le village de Carcross près de la mission protestante, mais qui depuis quelque temps vivait avec sa famille catholique d'Atlin. Avec tous les Indiens d'Atlin, Billy venait à la chapelle et entendait les instructions. Mais ce ne furent pas les instructions qui ont déterminé Billy à se faire catholique. "J'ai, dit-il, passé l'hiver dans les bois avec Taku Jim et sa famille, avec eux nous avons dit le chapelet tous les jours. Maintenant c'est ça que nous voulons faire, ma femme et moi, nous voulons prier avec les catholiques."

Non moins édifiante était la conduite d'un de mes anciens pensionnaires mourant loin d'Atlin. Étendu sur son lit de douleur, il lisait les prières dans le petit livre de messe que je lui donnai à sa première communion. Quand la faiblesse ne lui permit plus de lire, il demanda à un blanc catholique peu fervent de lire les prières tout haut pour lui. Le blanc se fatigua et menaça de jeter "le sale petit livre dehors." "S'il vous plaît, lui murmura le pauvre Dick, lisez ces prières, elles me font du bien." Et tout en écoutant la lecture, souvent Dick faisait le signe de la croix sur lui-même. Son père et sa mère, non encore catholiques, regardaient mourir leur enfant catholique qui, plusieurs années auparavant, avait passé un an dans l'école-pensionnat d'Atlin, avait appris tout le catéchisme et fréquentait souvent les sacrements de pénitence et d'Eucharistie, après avoir renoncé à l'hérésie et embrassé la foi catholique. Cette foi dans les derniers moments de la vie laissait voir son union intime avec Dieu. Ses paroles et ses actes étaient alors accompagnés d'un calme et d'une confiance que ses pauvres parents protestants lui envièrent. J'étais de passage à Atlin l'année suivante. John Jack, le père de Dick mort l'hiver précédent, vint à moi et me dit: "Ma femme et moi nous voulons être catholiques, nous voulons vivre et mourir comme notre fils Dick."

Hélas! ces dispositions religieuses ne sont plus. Au contraire, John Jack lui-même n'a pas reçu les sacrements l'été dernier, l'influence créée par l'enseignement religieux il y a 19 ans passés ne retient plus les vieux, et les gens de moins de 25 ans ne savent rien.

Amener les jeunes, ramener les vieux au service de Dieu, c'est le souci de l'évêque responsable de ces âmes devant Dieu. "Retournez à Atlin, me dit Monseigneur; allez ouvrir [illegible] l'école aux petits sauvages."

Les rôles sont renversés! En 1907, j'avais vu l'église catholique d'Atlin remplie d'Indiens non-catholiques. Immédiatement, j'avais écrit à mon supérieur à Dawson: "La mission de Conrad n'est plus. Les mines sont fermées, les mineurs disparus. J'ai aussi quitté Conrad. Je suis allé à Atlin. J'ai vu ce matin dans l'église toute une tribu d'Indiens non-catholiques. Ils m'ont demandé de prier ensemble dans l'église. Je le leur ai permis et j'ai été édifié. Daignez me laisser ces Indiens, je vais les instruire de la vérité." Ma requête fut accordée. Je fixai ma demeure à Atlin. Aussi, en 1907, quand j'avais au cœur le zèle et l'ambition du missionnaire encore relativement jeune, un peuple affamé de la vérité m'a séduit et captivé. Je ne doutais pas du succès. Les obstacles, les difficultés provoquaient de nouvelles énergies, mais alors, c'était le bon temps!

(à suivre)

———:0:———

Oui, pourquoi?

Entre petits compagnons de chambre:

—Laisse donc mon col tranquille, ce n'est pas une corde à veau.

—Pourquoi te le mets-tu dans le cou, alors?

Voyez le nouveau FRIGIDAIRE

Un nouveau Frigidaire muni d'un Frigidomètre au plus bas prix dans l'histoire du Frigidaire. Il a toutes les autres caractéristiques merveilleuses de commodité et de protection de la santé qui ont fait vendre plus de Frigidaires que toutes les autres marques de réfrigérateurs électriques réunies. Venez voir ce nouveau Frigidaire. Prenez connaissance des facilités de paiement de la General Motors. Il peut être actionné par les installations électriques de ferme ou par le courant d'une station centrale.

JOEL'S SPORTING GOODS

Téléphone 3113 — Prince-Albert, Sask.

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS

LA PLUS JOYEUSE FÊTE DE L'ANNÉE

La grande Exposition de l'Ouest Canadien

NE MANQUEZ PAS ÇA!

[illegible] Exhibits et Amusements. Quantité de chevaux [illegible] ... "Wintergarden" de 1928.

ATTRACTIONS SPECIALES POUR LES FERMIERS DE L'OUEST

LA JOURNEE Des FERMIERS, 1er août

et la journée des organisations coopératives, le 2 août

L'impossible a été accompli. Cette année l'Exposition sera encore plus belle qu'en 1928. [illegible] ... à faire l'Exposition 1929 la mieux réussie des Expositions de REGINA.

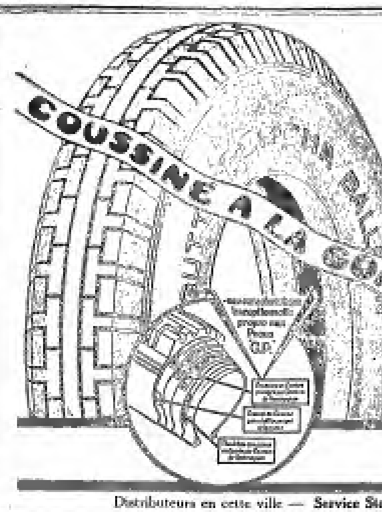
TRAINS SPECIAUX. PASSAGES REDUITS — "AUTO CAMP" ADJACENT AUX TERRAINS.

Que tous les membres de la famille se préparent pour

L'EXPOSITION PROVINCIALE, REGINA

du 29 juillet au 3 août

NOTE:—[illegible]



Pas de Tension sur les Cordes

La construction Coussiné à la Gomme protège la semelle coriace du Pneu "GP" contre l'effet broyant de la marche. Il n'y a rien qui casse derrière la bande de roulement—des Coussins de Gomme Pure sauvent les cordes. Les rangs ne s'échauffent pas à frotter l'un sur l'autre—pas de contusions, pas de trouble. Ces pneus superlatifs ne coûtent pas plus cher que des pneus ordinaires. Allez aux Postes où on vend les Pneus Coussinés à la Gomme—on vous le montrera.

"Leur réputation s'impose"

GUTTA PERCHA & RUBBER, LIMITED
TORONTO

La plus grande Compagnie de Caoutchouc entièrement Canadienne. Fondée en 1883

Achetez les Chambres à Air "GP" en Gomme Pure

[illegible]

Distributeurs en cette ville — Service Station - Boyd Bros. Manville Motors Ltd - City

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Echos des aviateurs polonais et français

Deux tentatives de traverser l'Atlantique en hydravions par la voie des airs ont complètement échoué, ces jours derniers. Deux aviateurs polonais, partis de France dans leur aéroplane "Maréchal Pilsudski", pour traverser l'Atlantique, sont tombés en mer, près des îles Açores, après avoir été ballottés par la tempête. Le feu se déclara et on croit que l'un des pilotes est mort de ses blessures.

Le commandant Coste, un des as français, parti quelques instants plus tard, avec un compagnon, pour la même destination, a dû rebrousser chemin, après avoir lutté vainement [illegible] 28 heures contre les éléments. Un vent d'orages les força à retourner à [illegible], à cause de la dépense excessive de combustible [illegible]. Quelques minutes après le départ de la machine française, un film représentant leur départ fut confié à un avion rapide qui [illegible] rejoint le gros avion et descendit au moyen d'une corde le rouleau de pellicules. C'est la première fois qu'un exploit de la sorte est accompli où un aviateur emporte le film représentant son propre démarrage.

Le R. P. D. Poulet, O.M.I. de retour

Le R. P. Donat Poulet, O. M. I., en voyage d'études à Rome depuis trois ans, est revenu au pays. Il était allé à l'Institut Biblique étudier l'Écriture Sainte. En marge de ces études il s'est rendu en Palestine étudier sur place, et il nous revient au pays avec des titres qui nous honorent profondément. Depuis son retour, il a visité sa famille à Sainte-Gertrude de Nicolet.

Exploit de deux Canadiens

Albert Gareau et Rosario Roy, de Québec, ont gagné le prix de $25,000 offert par l'Association Sportive de Los Angeles, à celui qui marcherait de Québec à Los Angeles. Nos deux jeunes compatriotes ont parcouru cette distance (4000 milles) en 83 jours. Ils ont abaissé le record déjà établi de quatre mois, et deux jours. Gareau et Roy sont partis de Québec, ne connaissant pas l'anglais et sans un sou dans leurs poches.

Protestation nouveau genre

Windsor, Ont. — "Ne tirez pas; je n'ai pas de boisson dans cet auto." Des affiches portant cette inscription étaient posées sur le pare-brise et les fenêtres d'arrière des automobilistes arrivés ici de Chicago et de certains endroits de l'Illinois. C'est là sans doute une nouvelle façon de protester contre les soi-disants coups de feu dirigés par la police américaine contre les gens suspects de bootlegging.

Deux alligators en liberté à Ottawa

Tandis qu'il transportait une colonie d'amphibies au parc [illegible], près de Hull, Joseph Charlebois échappa deux alligators. L'un des deux réussit à se débarrasser de sa muselière puis il aida un de ses compagnons à ronger ses liens et les deux bêtes en liberté se glissèrent tranquillement dans la rivière Ottawa, qui coule auprès. On dit que les baigneurs n'osent plus se risquer à l'eau dans ces parages.

Le rapport du département du Commerce des États-Unis indique une augmentation de 1,000,000 dans la production des automobiles dans le monde entier durant l'année 1928 comparé à l'année précédente.

***

La Grande Bretagne a exporté au Canada durant les quatre premiers mois de cette année 8,718,[illegible] verges de laine et de produits laineux, représentant une valeur de 1,397,162 livres.

***

Les États-Unis ont importé du Canada [illegible] cette année pour $572,707 de [illegible] et l'Angleterre pour $883,[illegible].

***

La production du plomb au Canada durant le mois de mai s'élève à 13,611 tonnes. Pour les premiers cinq mois de cette année, le total s'établit à 60,310 tonnes, soit 10,620,000 de livres.

***

La nouvelle taxe fédérale sur les transactions minières deviendra en force le 2 juillet prochain.

***

Réalisant une promesse faite aux heures tragiques de la Grande-Guerre, le cardinal Dubois, archevêque de Paris, a posé la première pierre d'un sanctuaire national dédié à Sainte Jeanne d'Arc sur l'emplacement de la Chapelle de Saint-Denis, à l'endroit où la Sainte s'agenouilla pour prier. "La grâce particulière que les personnes doivent demander dans la future basilique Sainte-Jeanne-d'Arc est celle d'un véritable et clairvoyant patriotisme", a dit le prédicateur.

Poincaré ne veut pas de restriction

Paris. — Malgré le voeu du comité des finances de la Chambre des députés en vue d'inclure les réserves de sauvegarde dans le texte du projet ratifiant l'accord de dettes Mellon-Bérenger avec les États-Unis, le gouvernement français continuera le débat afin d'en obtenir la ratification sans restriction.

On disait même que le premier ministre Poincaré était prêt à mettre en jeu la vie de son cabinet au cours du prochain débat en Chambre, sans égard aux votes qui pourraient se prendre aux comités des finances ou des affaires étrangères. Quelques réserves qu'on puisse faire, le premier ministre tient à ce qu'elles soient comprises dans des documents en dehors du projet de loi.

Le vote du comité semble devoir apporter un délai à la présentation du projet en Chambre, et le débat ne s'ouvrira probablement pas avant le 16 juillet.

La mode qui tue

La Vénus de Milo ne passe plus unanimement chez les modernes pour une beauté parfaite. On a jugé, depuis longtemps, sa taille pas assez effilée et la mode des tailles fines s'est répandue! C'eût été un miracle si l'on ne fût pas allé jusqu'à l'excès.

S'il faut en croire le "Daily News", la tuberculose emporte aux États-Unis deux fois plus de filles que de garçons et, d'après des médecins, il faudrait attribuer ce taux élevé au régime de famine que s'imposent les jeunes filles de 14 à 19 ans pour satisfaire à cette mode barbare.

La mode n'est-elle pas un dieu cruel pour ses plus fidèles servantes?

Pertes par le feu aux institutions

"Elles sont nombreuses les pertes causées par le feu aux maisons d'éducation et aux institutions religieuses. Le simple tableau suivant [illegible]:

Années	Nombre de feux	Pertes
1923	681	$3,127,831
1924	583	$2,654,919
1925	487	$1,696,588
1926	397	$1,676,696
1927	428	$1,722,556
1928	386	$2,065,918

M. George D. [illegible] devant les membres de l'Association de [illegible] réunis en convention annuelle au Château-Laurier, à Ottawa, a fait connaître ces chiffres.

La première machine volante

Barthélemy de Gusmao, né à Santos, Brésil, vers 1685, n'avait que vingt ans lorsqu'il conçut le projet de construire une machine volante qui lui permît d'évoluer dans les airs. Puissamment protégé par la reine d'Espagne, qui le recommanda au roi du Portugal, Gusmao, qui était entré dans les ordres, se fixe à Lisbonne et parvint à réaliser le merveilleux engin qu'il rêvait.

Le dessin de cet appareil existe encore à la section des estampes de la Bibliothèque Nationale.

Le 8 août 1709, Gusmao fit, à Lisbonne, une démonstration publique dont les [illegible] ... [illegible]

[illegible] ... dans les airs, le 3 août 1709.

[illegible] n'eut pas de lendemain. L'Inquisition le considéra comme une pratique de sorcellerie, et Gusmao [illegible] accusé de pactiser avec les esprits infernaux. Le pauvre moine dut abandonner ses études et ses expériences. Et la navigation aérienne retomba pour longtemps dans le domaine de l'utopie.

Pourquoi?

Yvette. — Comment nomme-t-on un habit [illegible]?

Julien. — [illegible]

Demandez les Comprimés ASCO

[illegible]

ASCO PHARMACAL CO.

Winnipeg, Manitoba.

Son empaquetage métallique le garde toujours frais

LE THÉ "SALADA"

Tout frais des plantations

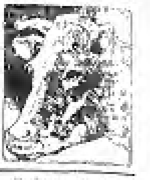
Gin Canadien Melchers Croix d'or

La boisson la plus saine

[illegible]

MELCHERS Distilleries Limited

-- PAGE AGRICOLE -



Congrès agricole et ménager à Mont-Laurier

Le ministre de l'Agriculture à Québec ne perd pas de temps. Il veut, selon sa promesse commencer à mettre à exécution son nouveau programme agricole en commençant par le comté le plus difficile, dans la région du nord de Montréal.

Un grand congrès a cette fin avait lieu à Mont-Laurier il y a quelques jours, organisé par les Cercles de fermières, des United Farmer Women de là-bas. M. Henri Bourassa, député du comté, était au nombre des orateurs.

Ici comme ailleurs, dit-il, la région a été dure à peupler, ce qu'il en a fallu de dévouement et d'abnégation. "Mais si les colons, déclare M. Bourassa, ont réussi à fonder des paroisses, à former une province catholique française, et si cette province peut aujourd'hui exercer son influence, nous le devons pour une large part au clergé, nous le devons avant tout et par dessus tout à nos femmes."

Aujourd'hui, la femme intelligente, économe, dévouée, industrieuse, continue à faire les trois quarts du succès de la ferme.

M. Bourassa est cependant tenté de dire que de nos jours la vie est trop facile. Trompés par cet espoir de vie facile, un trop grand nombre de gens s'en vont vers les villes pour leur malheur et celui de leur famille.

La semaine dernière il y avait à Montréal le déploiement magnifique de la fête Saint-Jean-Baptiste. Mais il y avait une chose qui devait crever le cœur de ceux qui regardaient plus loin que le déploiement des drapeaux et le chatoiement des fanfares, c'est l'apparence physique de nos enfants.

Pour une mère de famille qui pense à l'avenir de la race, ce qui était pénible, c'était de voir ces enfants au dos rond, à la figure pâle, cette dégénérescence physique qui bien souvent précède ou accompagne la dégradation morale de toute une population.

Sans doute, les cultivateurs ont partout des accidents, des malheurs; mais il en arrive aussi en ville. M. Bourassa parle ici du problème du travail dans l'Ouest canadien et à Montréal où un grand nombre de personnes gagnent beaucoup d'argent l'été et sont à ne rien faire l'hiver. Les hommes de 40 à 45 ans ne peuvent même presque plus se trouver d'emploi. Incidemment, il touche à la question des mineurs moissonneurs qu'on a fait venir d'Angleterre.

Ces foules de gens ne valent rien pour l'agriculture qu'ils n'ont jamais pratiquée. On tente de les habituer à traire les vaches, à l'aide de vaches-mannequins à pis et trayons de caoutchouc et "on appelle cela de l'aide à l'agriculture", conclut M. Bourassa.

En face de ces constatations, est-ce qu'on ne doit pas faire autant qu'on peut pour garder les cultivateurs à la terre. C'est là que se dessine le rôle de la femme. "C'est à vous, mesdames, d'entreprendre cette tâche de refaire la vie du foyer à la campagne, de la rendre agréable à vos enfants."

Le cultivateur est obligé de travailler dur, mais le travail et le sacrifice sont une condition essentielle à la ville comme à la campagne. Si on organise sa maison d'une manière intelligente, de manière à ce que les enfants s'y plaisent, on a des compensations à la campagne, qu'on ne trouve pas à la ville. M. Bourassa déclare qu'il reste convaincu que le salut de la race tient à l'attachement de nos populations à la campagne.

Au cours du présent congrès, on a enseigné bien des choses pour améliorer la situation du cultivateur. M. Bourassa se dit heureux de voir qu'on a préconisé le développement de l'élevage du mouton. Son expérience de cultivateur avant d'être politicien, lui a démontré "qu'on trouve trop de moutons au parlement, et pas assez dans les montagnes. Il faudrait plus de moutons pour tondre les collines, et, plus de béliers disposés à se battre à Ottawa."

Nous avons aussi à faire revivre les qualités qui ont fait la force de nos ancêtres. Nous sommes en train de nous faire une réputation de peuple "retourneur".

Il importe de refaire chez nous le véritable sens chrétien menacé au point de vue santé, au point de vue religieux. Nous avons une telle facilité à perdre nos pratiques religieuses dès que nous tombons dans un milieu où règne l'indifférence religieuse, que M. Bourassa se demande si la foi est assez profonde chez nous. "Faisons-nous notre devoir, dit-il, élevons-nous nos enfants pour en faire des chrétiens? Il faut fortifier chez nous la fierté religieuse, l'attachement à la religion et être prêts à défendre sa foi par la dignité de notre vie.

Notre peuple a reçu de grandes grâces: noblesse oblige. Nous sommes obligés de faire en sorte que nos enfants soient après nous les témoins de notre foi, les témoins de la supériorité de notre race.

Nous comptons sur la population rurale, sur nos compagnards: voilà ceux qui ont fait la race, voilà qui la conservera.

Ottawa annonce un blé résistant à la rouille

Le Dr J.-H. Grisdale, sous-ministre de l'Agriculture, a fait connaître ces jours-ci que son département qui poursuit depuis plusieurs années des expériences en vue de développer une variété de blé qui pourra résister à la rouille, peut dès à présent annoncer que le succès a enfin couronné ces efforts. Un blé qui résiste aux variétés de rouille connues, a pu être développé, mais il faudra encore deux ou trois ans avant de pouvoir le produire en quantité suffisante pour en distribuer la semence aux cultivateurs. Cette nouvelle fera grand plaisir aux agriculteurs qui perdent chaque année des sommes fabuleuses par la rouille; elle souligne le fait que dans la lutte contre ce fléau, le Canada est au premier rang.

Statistiques annuelles agricoles de 1929

Ottawa. — Le Bureau fédéral de la Statistique a fait ses arrangements ordinaires pour colliger et publier les statistiques agricoles annuelles du Canada pour 1929. Ces statistiques seront basées sur les rapports colligés en juin prochain, chaque cultivateur devant recevoir une carte-questionnaire qui lui sera distribuée, soit par l'école rurale ou par la poste. Le questionnaire est très simple, ne demandant que les superficies ensemencées et le nombre d'animaux vivants sur la ferme à la mi-juin.

Les statistiques exactes sont indispensables pour bien tenir compte des progrès nationaux et afin de s'assurer que ces statistiques seront aussi exactes que possible. Il est à espérer que tous les cultivateurs du Dominion se feront un devoir de répondre à la demande qui leur est faite et de retourner leur réponse aussitôt que possible.

La guerre aux corbeaux

L'an dernier, la guerre déclarée aux corbeaux et aux étourneaux par le Département des Chemins de fer, du Travail et des Industries a eu pour résultat la destruction de 681,000 œufs et 222,000 oiseaux. Cette année le concours de destruction a donné les résultats suivants à date: œufs détruits, 85,000; oiseaux, 29,000. La différence indique que la guerre à mort qu'on a fait à ces volailles destructeurs l'an dernier a sérieusement réduit leur nombre.

Le blé est à la hausse

A la suite de nouvelles alarmantes venues des prairies, de l'Argentine et de l'Australie, le blé remonte rapidement et a atteint le prix le plus élevé de l'année. Les options d'octobre sont montées à $1.48 1-2 et les livraisons de juillet à $1.36. Les grains secondaires s'en sont ressentis en proportion.

Progrès de l'industrie laitière

L'industrie laitière a fait de rapides progrès dans l'Ouest. Les chiffres du département de l'Agriculture de la Saskatchewan montrent une augmentation de 116 p.c. en avril 1929 dans la production du beurre. La production des quatre premiers mois s'élève à plus de 2,500,000 de livres, soit une augmentation de 112 pour cent sur la même période de l'an dernier.

Terres semées en blé

Le bureau des statistiques du Dominion annonce pour 1929 une augmentation de 105,160 acres dans la superficie des terres semées en blé.

Selon les prévisions du Département de l'Agriculture à Washington, la récolte de blé aux Etats-Unis sera de 833,893,000 boisseaux.

Du bois artificiel

Un chimiste allemand, du nom de Haverlander, vient de donner une démonstration d'une méthode qu'il a inventée pour produire un substitut pour le bois de construction. Il s'est servi de cotons de maïs, de copeaux, et de cannes à sucre broyés. Le travail s'accomplit en quinze minutes, et le produit, d'après les chimistes présents, est moins dispendieux, et moins inflammable que le bois, aussi fort et plus résistant à la température. Les déchets employés sont mis dans un rouleau tournant, arrosés d'un ingrédient chimique sous pression, puis chauffés sous une pression de 450 livres au pouce carré pendant cinq minutes. Au bout de ce temps il en sort une planche unie qui ressemble au marbre.

Comment décrasser les cols de vêtements

Savez-vous comment décrasser les cols de vêtements?

C'est on ne peut plus simple et à la portée de chacun.

Faites dissoudre un gramme de sel gris dans quatre grammes d'alcool; puis à l'aide d'un chiffon de laine blanche, frottez ensuite les cols avec ce mélange. Les taches disparaissent aussitôt, et les cols reprennent, sans que le tissu en soit altéré, un aspect véritable de neuf.

POUR SE NETTOYER FACILEMENT LES MAINS

Afin de vous préserver les mains ayez soin, avant de faire un nettoyage qui risque de les salir particulièrement, de les enduire de savon sec. L'ouvrage terminé, lavez-vous les mains comme d'habitude; vous constaterez qu'elles se nettoieront très facilement.

Où l'on paie pour ce qu'on ne mange pas

Nous mangeons trop. La plupart des maladies sont dues à des indispositions. Le meilleur traitement à suivre, c'est de jeûner.

Il semble que rien ne soit plus facile que de ne pas manger.

Il paraît que les gens n'ont plus assez de volonté pour résister aux tentations. En Suisse, on vient de créer un sanatorium où l'on fait payer très cher uniquement pour apprendre aux pensionnaires à ne pas manger.

Aux heures des repas, il s'agit d'occuper leur esprit pour qu'ils ne songent pas à leur appétit. On leur offre des concerts avec une musique sélectionnée. On leur donne des spectacles où il y a à boire et à manger. On leur fait faire des sports.

Le client maigrit. La note grossit. Tout le monde est content. Pensées.

Savez-vous que ...

— Un mouton de 12 ans est vieux; on a vu des porcs vivre jusqu'à 20 ans.

Le Cartel obligatoire

M. L.-C. Brouillette, vice-président du Cartel du blé de la Saskatchewan, a fait une tournée de conférences à Carwood, Gravelbourg et Dumrémy, dans le but d'expliquer le projet du "Cartel 100 pour 100." Une loi obligeant à vendre par l'entremise du Cartel serait à l'avantage de ceux qui n'en font pas partie, a dit M. Brouillette. Il faudrait auparavant arriver à enrôler volontairement les deux tiers ou les trois quarts des fermiers.

Aaron Sapiro, l'expert en coopérative bien connu, commença à Régina il y a quelque temps une série de discours dans ce sens, afin de préparer l'opinion publique, mais une extinction de voix le força à interrompre sa tournée. Il doit, paraît-il, la reprendre bientôt.

Deux nouveautés

"Manuel du Bon Parler", relié, 128 pages, par l'abbé Blanchard. Vient de paraître. Juste le manuel scolaire qu'il faut — ni trop long, ni trop court — pour récitation, exercices et examen sur cette importante matière. Format joli et commode. Prix: 30c seulement.

"Jeu de cartes du Bon Parler", par le même auteur. Nouvelle série 1929. Quatre cents questions et réponses pour aider à corriger nos fautes quotidiennes. S'instruire en s'amusant. Prix, 35c.

En vente chez les libraires. En envoyant le prix de ces deux ouvrages à l'adresse suivante: L'abbé Etienne Blanchard, Eglise Saint-Jacques, Montréal, on les recevra franco. [illegible]

S. G. Mgr Williams archevêque de Birmingham

Londres. — M. l'abbé T.-L. Williams est nommé archevêque de Birmingham, pour succéder à S. G. Mgr McIntyre, démissionnaire.

S. G. Mgr Patrick Barrett, vicaire capitulaire de Birmingham, est nommé évêque de Plymouth.

Auto mue par radio

Toronto. — Un grand nombre de personnes ont vu avec étonnement à plusieurs mille pieds d'altitude, un aéroplane contrôler par le radio un automobile, au camp local de Leaside. L'auto, dans lequel il n'y avait personne, circulait autour du camp. Le volant et les freins fonctionnaient, et parfois la sirène, aux approches des obstacles. Mlle Gloria Heil, aviatrice de Los Angeles, faisait fonctionner l'appareil de contrôle de radio, du cockpit.

Le Canada proteste

Dans les cercles officiels de Washington, on admet que le gouvernement canadien a fait entendre des protestations au sujet du nouveau tarif américain. On n'a pu obtenir de détails quant à la nature de ces observations faites par le ministre canadien, l'hon. Vincent Massey, mais dans les milieux administratifs américains, on est enclin à prendre au sérieux cette attitude du Canada, le plus gros client des Etats-Unis.

GRAVELBOURG, Sask.

— Les abonnés du "Patriote" seraient sans doute contents de savoir que Mme A.-A. Brillon est l'agent local du journal pour les abonnements et les réabonnements. En s'adressant à elle, nos abonnés éviteraient le trouble d'aller chercher un mandat-poste, d'écrire, etc.

Marché aux Grains de Winnipeg

Blé. — No 1 Nord, 166 7-8; No 2 Nord, 163 7-8; No 3 Nord, 158 7-8; No 4, 148 3-8; No 5, 129; No 6, 111; fourrage, 92; voie, 166 7-8.

Avoine. — No 2 C.W., 64 1-2; No 3 C.W., 61 1-2; extra 1 fourrage, 61 1-2; No 1 fourrage, 59 1-4; No 2 fourrage, 55; rejetée, 58 1-2; voie, 64 1-2.

Orge. — No 3 C.W., 85 3-4; No 4 C.W., 80 1-4; rejeté, 80 1-4; voie, 85 3-4.

Lin. — No 1 N.W.C., 267; No 2 C.W., 263; No 3 C.W., 242; rejeté, 242; voie, 267.

Seigle. — No 2 C.W., 130; rejeté, 102; voie, 130.

Marché aux animaux de Prince-Albert

Arrivées: 2,000 bêtes à cornes; 710 veaux, 1,143 porcs. Il y avait bien peu de bêtes à boucherie sur le marché. La plupart des animaux à boucherie se vendaient 75c et $1.00 de plus bas que la fin de la semaine dernière. De $12.00 à $14.00 pour les veaux. $8.00 à $10.00 pour les classes inférieures.

Le marché aux porcs finit bas. $13.50 pour les sélects, $13.00 pour les "thick smooth" et $12.50 pour les "shops" et les "feeders."

Un enfant désagréable

Mme F. Andersen de New Haven, Conn., écrit: "Il y a deux ans, ma petite fille de sept ans perdit l'appétit et devint, de ce fait, nerveuse et désagréable. Après avoir employé le Novoro du Dr Pierre pendant une semaine, elle retrouva son appétit et redevint ce qu'elle était auparavant." Cette heureuse préparation herbeuse est le premier secours d'une mère quand quelque chose va mal. Ce n'est pas un article de droguerie, car ce remède est fourni exclusivement par des agents spéciaux nommés par la Dr Peter Fahrney and Sons Co. de Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Cours du grain fourni par

La CIE PARENT, Limitée

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur pour la semaine finissant le 13 juillet, 1929

GRAINS		Lun. 8	Mar. 9	Mer. 10	Jeu. 11	Ven. 12	Sam. 13
Blé No 1 Nord	marché	143.6	141.7	143	144.2	147.2	155.2
2 Nord	ferme	140.6	138.7	140	141.2	144.6	152.2
3 Nord	"	135.6	133.7	135	136.2	139.6	147.2
Avoine 2 C.W.	"	56.7	56	56.4	57.2	58.4	61
3 C.W.	"	53.7	53	53.4	54.2	55.4	58
Orge 3 C.W.	"	78.7	78.5	79.4	79.6	80.2	83.7
4 C.W.	"	73.7	73.5	75.4	75.6	76.4	79.3
Lin 1 N.W.	"	233.6	234.6	236.4	244	249	255.4
2 C.W.	"	229.6	230.6	232.4	240	245	251.4
Seigle 2 C.W.	"	102.7	100.6	100.7	102.2	103.5	107.6

Prix sur voie (track)

Base Blé 1 Nord	"	143.6	141.7	143	144.2	147.6	155.2
Avoine 2 C.W.	"	56.7	56	56.4	57.2	58.4	61
Orge 3 C.W.	"	78.7	78.5	79.4	79.6	80.2	83.1
Lin 1 N.W.	"	233.6	234.6	236.4	244	249	255.4
Seigle 2 C.W.	"	102.7	100.6	100.7	102.2	103.5	107.6

Options

Blé juillet	"	143.6	141.7	143	144.2	147.6	155.2
Octobre	"	140.4	137.5	139.5	140.2	143	148.2
Décembre	"	135.7	134.2	135	136.6	139.4	145
Avoine juillet	"	56.7	56	56.4	57.2	58.4	61
Octobre	"	59.4	58.3	58.7	59.7	60.7	63.3
Décembre	"	57.1	56.7	56.2	57.4	58.4	61
Orge juillet	"	78.7	78.5	79.4	79.6	80.2	83.1
Octobre	"	77.7	77	77.3	78	78.6	80.4
Décembre	"	76.4	75.4	76	76.5	77.3	79.3
Lin juillet	"	233.6	234.6	236.4	244	249	255.4
Octobre	"	222	220	223	232.6	237	240.4
Décembre	"	...	...	...	...	...	...
Seigle juillet	"	102.7	100.6	100.7	102.2	103.5	107.6
Octobre	"	105.5	104.1	104.3	105.1	106.7	111.2
Décembre	"	105	103.3	103.4	103.5	107	110.6

TELEPHONE : 89007

La Cie Parent Ltée

GRAINS, MINES, PUITS D'HUILES

MEMBRES

WINNIPEG GRAIN EXCHANGE, WINNIPEG GRAIN & PRODUCE

Courtiers en Grains

Avance libérale et prompt paiement par chèque certifié

Référence : LA BANQUE CANADIENNE NATIONALE

103-105 Grain Exchange Annex. WINNIPEG, MAN.

Lieuse à Tracteur "Frost & Wood"

C'est le temps de vous renseigner—Voyez notre agent!

DES REVES REALISES

Les fermiers modernes songent à se procurer des lieuses mieux équipées, plus pratiques pour tracteur, ses ingénieurs l'ont créé de placer sur le marché la "Lieuse Frost and Wood" pour Tracteur.

Cet instrument aratoire est supérieurement construit et a été éprouvé sur le champs. Nous pourrions certainement fabriquer une lieuse beaucoup plus commune et à meilleur marché, mais depuis plus de 50 ans nous avons toujours fabriqué avec l'idée de perfectionner, voilà pourquoi cette année des milliers d'acres seront moissonnés à un coût beaucoup plus bas.

Pour plus amples détails adressez-vous auprès de votre agent local

A. E. DELAMERE

INSTRUMENTS DE FERME DE HAUTE QUALITE

(Rue Est) (en face de l'Edifice du Herald)

PRINCE-ALBERT. SASK.

SHATFORD BASIN MINES LTD.

PARTS—40c—PARTS

3,000,000 de parts—Pas de valeur enregistrée (no-par). Charte du Dominion. Pour propriétés—1,000,000 de parts. Balance en caisse—2,000,000 de parts.

PROPRIETES

25 terrains—environ 1250 acres dans les districts de Shatford Lake, Bernic Lake et Bird River—tous des districts riches en étain.

BUREAU D'EXECUTIFS

Président: J. J. Papineau, Winnipeg. Vice-Président: Hon. W. R. Clubb, Winnipeg.

Trésorier: L. G. Downing, Winnipeg. Secrétaire-Trésorier: Alex C. Ewart, Winnipeg.

MINES D'ETAIN

3 Bear Lake Mines; 4 Noble-Tenney; 5 Tantalum Limited; 2 Jack Nutt Mines; 1 Manitoba Tin Properties; 3 Werner Lake Mines; 8 Consolidated Smelters

La principale propriété s'appelle groupe "Noble B", un carreau de 12 terrains occupant une position stratégique au nord de Shatford Lake et de l'île où l'on a frappé l'étain pour la première fois l'automne de 1920. Ce groupe délimite les propriétés de la compagnie Manitoba Tin au nord. Le groupe 'Noble B', lui-même, est borné au nord à son tour par la propriété Jack Nutt Mines.

Sur la rive sud de Birse Lake situé environ 6 milles à l'est du groupe "Noble B", se trouve le groupe "Comète Neptune". Ce dernier comprend treize terrains et occupe un champ où l'on creuse des puits.

L'étain est le métal le plus rare au monde. La découverte de l'étain au Manitoba entrera dans l'histoire comme la plus grande découverte de la province. Shatford Basin Mines Limited contrôle une propriété d'environ 1250 acres.

RESERVEZ VOS PARTS CHEZ

La Cie PARENT LIMITÉE

103-105 Grain Exchange Annex. WINNIPEG, MAN.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

WILLOW BUNCH, Sask.

DISTRIBUTION DES PRIX

Lundi 20 juin avait lieu la distribution solennelle des prix, aux élèves du couvent, en présence de M. le curé, de MM. les Commissaires L.-J. Mathieu, Ph. Mondor, du [illegible] député en général du Baptiste, M. J.-E. Cadieux, du Grand Chevalier des Chevaliers de Colomb, de M. le curé de Saint-Victor et de M. le vicaire et d'un grand nombre de parents des élèves. Le nombreux public qui assistait à cette agréable petite fête a pu constater avec le plus vive satisfaction le progrès accompli par les élèves de notre couvent.

Quelques pièces, saynètes et déclamations avaient été mises au programme. Disons tout de suite que les élèves chargés d'interpréter les divers rôles se sont acquittés de leur tâche à merveille et d'une manière admirable et sans reproche. Nous avons ainsi le plaisir de constater une fois de plus le bon travail que font nos bonnes religieuses au milieu de nous. Voici la liste des prix qui ont été distribués.

Grade XI. — Mlle Viola Desanclés, étant été seule dans son grade n'a pas concouru. Elle a donné entière satisfaction.

Grade X. — Mlle Cécile Lapaire, 1er prix d'application, 1er prix de mathématiques; 1er prix de récitation.

2me: Mlle Renée Berthelot, 1er prix de bonne conduite; 1er prix d'histoire, 1er prix de physiologie;

3me: Mlle Alice Lemieux: 1er prix d'instruction religieuse; 1er prix d'orthographe française; 2me prix de mathématiques.

Grade IX. — 1ère: Mlle Simonne Darbonne, 1er prix de bonne conduite, 1er prix d'orthographe française et anglaise; 1er prix de composition.

2me: Mlle Georgette Deschamps, 1er prix d'application, 1er prix de récitation, 1er prix de littérature.

Grade VIII. — 1ère, Mlle Alice Bennett, 1er prix de satisfaction générale, 1er prix de géographie et d'histoire, 1er prix d'orthographe anglaise.

2me: Mlle Bernadette Galipeau, 1er prix de composition anglaise, 1er prix de littérature, 2ème prix d'histoire et de géographie.

3me: Mlle Flore Mathieu: 1er prix de physiologie, 2ème prix d'histoire, 2ème prix de grammaire française.

4me: Mlle Miralda Brunesu, 1er prix d'orthographe française, 2ème prix de géographie, 1er prix de grammaire anglaise.

5me: Mlle Paulette Leduc, 1er prix d'arithmétique, 2ème prix de récitation, 2ème prix de composition française.

6me: Mlle Eva Choquette, 1er prix de mathématiques; 2ème prix de physiologie, 1er prix de littérature.

7me: Mlle Jeannette Houle, 1er prix d'écriture, 2ème prix de récitation, 2ème prix de physiologie.

8me: M. Gaston Deschamps, 1er prix d'application, prix d'arithmétique, prix d'agriculture.

Grade VII. — 1ère Mlle Marguerite Wistance, 1er prix de grammaire française, 1er prix d'arithmétique. 1er prix de grammaire anglaise.

2ème: Mlle Louise Bennett, 1er prix de récitation, 1er prix de géographie.

3ème: Mlle Betsey Rainville, 1er prix de grammaire anglaise, prix d'histoire et de géographie.

4ème: Mlle Valérie Noel, 1er prix de satisfaction générale; prix de grammaire française.

5ème: Mlle Rosanne Lemieux, 1er prix d'analyse, prix d'écriture.

6ème: Mlle Palmyre Lemieux, 1er prix de bonne conduite, prix de grammaire française.

7ème: Mlle Edithe Laurière, prix de récitation, prix de composition française.

PRIX SPECIAUX. — Prix de musique, Missel, offert par M. le curé et décerné à Mlle Flore Mathieu. Prix de chant, Missel, offert par M. et Mme O. Brûlé et décerné à Mlle Alice Lemieux. Prix de catéchisme, Missel, offert par M. le curé et décerné à Mlle Berthelot. Prix de complaisance, Missel, offert par M. le curé à sa petite sacristine Mlle Héléna Le Hazel. Prix de satisfaction générale, bénitier et crucifix, offert par Mme Joseph Beaulac et décerné à Mlle Simonne Darbonne. Prix d'excellence, médaille d'or, offert par la Société des Chevaliers de Colomb et décerné à Mlle Viola Desanclés. Prix d'excellence, médaille d'or, offert par les Chevaliers de Colomb et décerné à Mlle Annette Légaré. Prix de français, un volume, offert par la Société Saint-Jean-Baptiste et décerné à Mlles Cécile Lapaire, Marcelle Thiclens, Prudentienne Lapointe, Laurianne Mondor, Claire Lapointe, Simonne Lapointe, Jeanne Langlois, Madeleine Deschamps. Prix offert par le cercle Hagnauerd de l'A. C. J. C., Missel, pour la mise en pratique de la devise de l'A. C. J. C., Piété, Etude, Action et décerné à Mlle Georgette Deschamps. Prix de catéchisme, Missel, offerts par M. le curé et décernés à Mlles Marie-Ange Charbonneau, Eva Gadbois, Anne-Marie Lafleyot, Palmyre Prévost, Elise Gaudry, Léona Fontaine, Eliane Courchesne, Cécile Lemieux, MM. Ernest Langlois, François Lapointe, Charles Mathieu. Prix de français, livre, offert par M. le vicaire et décerné à Mlle Miralda Brunesu. Prix de français, boîte de peinture, offert par Mlle Maria Toupin et décerné à Mlle Viola Brunesu. Prix de géographie, Atlas, offert par M. le curé et décerné à Mlle Alice Bennett. Prix d'arithmétique, cadre de Monseigneur, offert par M. le curé et décerné à Mlle Prudence Coleman. Prix d'application, Réveil Moa, offert par M. et Mme J.-A. Mathieu et décerné à Mlle Elizabeth Perthuis. Prix d'application, encrier bronze, offert par M. et Mme J.-A. Mathieu et décerné à Mlle Denise Légaré. Prix d'application, plume réservoir, offert par M. et Mme Charbonneau et décerné à Mlle Marie Mathieu. Prix d'application, cadre de Monseigneur, offert par M. le curé et décerné à Mlle Lina Gaudry. Prix d'application, livre, offert par M. le curé et décerné à Mlle Denise Duperreault. Prix d'application, thermomètre, offert par M. et Mme J.-A. Mathieu et décerné à M. Wilfrid Desmarais. Prix d'application, modèles de dessein, offert par Mlle Maria Toupin et décerné à Mlle Hila Gosselin. Prix d'application, cadre de Monseigneur, offert par M. le curé et décerné à M. Henri Chartrand. Prix d'application, cadre de Monseigneur, offert par M. le curé et décerné à Mlle Marie Girardier. Prix d'ordre et de propreté, boîte, modèles de dessein, offert par Mlle Jeanne Jacob et décerné à Mlle Cécile Héroux. Prix d'ordre et de propreté dans les cahiers, jeux, offert par Mlle Jeanne Jacob et décerné à Mlle Alice Dupont. Prix d'application, jeux, offert par Mlle K. Hoey et décerné à M. Th. Bennett. Prix d'application, livre, offert par Mlle K. Hoey et décerné à M. Th. Bennett. Prix d'application, livre, offert par M. le vicaire et décerné à Mlle Estelle Légaré. Prix d'assiduité, missel, offert par M. le curé et décerné à Mlle Bernadette Galipeau. Prix de régularité, Missel, offert par M. le curé et décerné à Mlle Valérie Noel. Prix de régularité, livres d'histoire, offert par M. le curé à MM. Gérard Granger, Jean Granger, Denis Granger et Albert Roy. Prix de prévenance, offert par le couvent à Mlles Palmyre et Bernadette Lemieux, qui apportent tous les jours la correspondance des religieuses. Prix de prévenance et d'économie domestique, livre, offert par M. le vicaire et décerné à Mlle Paulette Leduc. Prix de prévenance et d'économie domestique, cadres de Monseigneur, offerts par M. le curé et décernés à Mlles Jeannette Chrétien, Gilberte Beauregard, Jeanne Poirier, Berthe Moelle. Prix de prévenance offert par M. le vicaire, livre, et décerné à Mlle Louise Campagne. Prix de prévenance, cadre de Monseigneur, offert par M. le curé et décerné à Marcel Jutras et à Roger Beauvolell, qui ont contribué à l'embellissement des parterres du couvent.

Nos félicitations à toute cette jeunesse qui a mérité par son application et son succès les récompenses de ceux qui s'intéressent à eux. La séance se termina par une magnifique adresse, lue par Mlle Denise Légaré, qui, au nom de ses compagnes, remercia cordialement tous ceux et celles qui de près ou de loin avaient contribué à leur éducation durant l'année qui venait de s'écouler. M. le curé, au nom de l'assistance, adressa ensuite quelques paroles très choisies et fort appréciées. Il recommanda aux parents de surveiller leurs enfants pendant les vacances: c'est pour eux un devoir rigoureux de chaque jour. Il leur conseilla aussi fortement de les faire travailler et même de leur faire revoir leurs livres de classe. Ils pourront même se faire, à l'occasion, instituteurs auprès de leurs enfants. Peut-être s'apercevront-ils, aussi que la tâche n'est pas toujours facile et que par conséquent nous devons nous montrer très indulgents envers celles qui s'adonnent tous les jours à cette oeuvre pénible.

Nous regrettons de ne pouvoir donner un rapport de la distribution des prix à l'école des garçons; l'instituteur étant parti pour ses vacances, nous n'avons pu nous procurer les renseignements nécessaires. Nous sommes donc obligés de remettre à plus tard la publication de ce rapport.

DOLLARD, Sask.

—Le 4 juillet, nous avons eu le concert Marchand. L'éloge de M. Marchand n'est pas à faire. Qu'il suffise de dire que tous les gens ont trouvé la soirée trop tôt finie. De ces bonnes choses qu'on nous sert rarement, il nous semble que la part devrait être plus grosse.

—Les RR. PP. Desanclés et [illegible], du collège de Gravelbourg étaient de passage au dimanche dernier. Il faut espérer que tout le monde profitera du beau sermon donné par le Père Desanclés sur l'éducation chrétienne.

—Mlle Marie-Ange Roy, du couvent de Saint-Adolphe, Man., et [illegible] jeunes élèves du couvent de Forget sont arrivés pour les vacances.

—M. et Mme Jos. Arcand, M. et Mme Aurèle Arcand et Mlle Irene Marquis sont partis en auto pour Kamberley, Banff et Calgary.

—M. et Mme George Nicolle, M. Gilmore et Mme G. Parsons sont aussi partis pour Kimberley et visiteront plusieurs centres de l'Alberta en revenant.

—Mlle I. Faure, institutrice à Saint-Louis, et M. C. Faure, employé à la Banque Canadienne Nationale de Prince-Albert, en visite chez leurs parents, depuis le 1er juillet, sont partis pour l'exposition de Calgary.

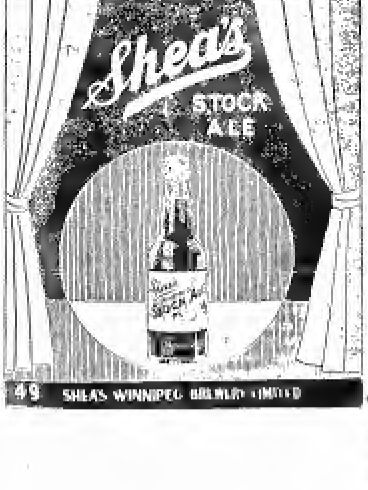
—MM. George et André Roy, M. et Mme Jos. Poirier, de retour d'une promenade à Gravelbourg, nous disent que les plus beaux champs, sur tout le chemin qu'ils ont parcouru, sont ceux du district de Shaunavon et Dollard. En effet, nos champs sont beaux et si Dieu nous préserve de la gelée et de la grêle, nous aurons de bonnes récoltes.

—*—

Un compas merveilleux

New-York. — Un câblogramme spécial de Londres au "New York Times" dit aujourd'hui:

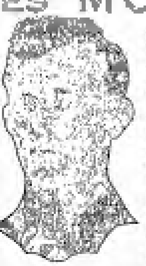
Les secrets d'un compas gyroscopique, un merveilleux instrument de navigation permettant aux pilotes de l'air de gouverner leurs navires aériens dans la bonne direction et garder l'altitude voulue lorsqu'ils font des envolées par temps de brume ou dans les nuages, invention qui a également été appliquée aux grands navires océaniques pour leur permettre de se gouverner automatiquement sur l'océan, ont été révélés devant la commission royale chargée d'examiner les prétentions et revendications des inventeurs de ce compas. La commission était en séance à Londres.



TRAVAILLER MALADE

c'est peiner deux fois. Que d'hommes doublent ainsi le poids de leur labeur. On voit la souffrance écrite sur leurs traits; ils sont découragés. A tous les hommes souffrant d'épuisement, de maux de tête, de mauvaise digestion, de rhumatisme, de maux de reins, de douleurs d'estomac, de manque d'appétit, etc., nous recommandons les

PILULES MORO



A peine en a-t-on commencé l'usage que les douleurs les plus aiguës et les plus persistantes diminuent, que l'épuisement disparaît peu à peu et que le malade sent sa vigueur lui revenir ainsi que sa santé, sa bonne humeur et sa confiance en lui-même.

"Depuis deux ans, j'avais des douleurs de reins et de terribles maux de tête, mes forces avaient aussi considérablement diminué et souvent aussi à cause de cette faiblesse je négligeais beaucoup de mon ouvrage. J'ai employé les Pilules Moro tant recommandées aux hommes faibles et souffrants et avec leur aide, j'ai amélioré ma santé d'une façon satisfaisante. J'ai eu alors confiance que les Pilules Moro me rétabliraient et j'ai continué de les prendre pendant trois mois. Mes malaises ont complètement disparu et je jouis aujourd'hui de la meilleure santé. Les Pilules Moro ont depuis ce temps gagné ma confiance, aussi je les recommande souvent à mes amis, sachant le bien qu'elles sont capables de faire." M. Philippe Tellier, 118, Perkins St., Lowell, Mass.

CONSULTATIONS MEDICALES données tous les jours au bureau de notre Médecin ou par correspondance.

Pilules MORO partout ou par la poste 50c la boîte, ou 3 pour $1.25

Protégez-vous en exigeant les Pilules MORO

DE LA

CIE MEDICALE MORO, 1870, rue ST-DENIS, MONTREAL

FEUILLETON DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

L'Orgueil de Bérengère

PAR Mme A. J'ARVOR

XIII

Quatre semaines s'étaient écoulées depuis que Bérengère de Trévenec était devenue la femme d'André Roche-Kergoen, et ce voyage de noces qui devait durer quinze jours à peine se prolongeait singulièrement.

Bérengère appréciait sans cesse le retour. Elle redoutait, peut-être, le silence et l'intimité de la vie commune dans le paisible manoir breton. Au contraire, la vie d'hôtel et de déplacements continuels [illegible] [illegible] une existence [illegible] tour à tour [illegible].

Après Paris et Versailles, elle avait voulu voir Bruges et ses béguinages, puis Strasbourg et sa superbe cathédrale. On était revenu par [illegible] la Lorraine. On s'était arrêté à Reims, sur le berceau de la France chrétienne. [illegible] [illegible] des deux jeunes [illegible] du nom de Trévenec [illegible].

Ensuite, on avait visité tour à tour les châteaux historiques du bord de la Loire, et la dernière étape devait être Nantes. Bérengère souhaitait s'agenouiller sur le tombeau des derniers ducs de Bretagne, [illegible] [illegible] de Vannes, d'Arthur III et d'Alain Roche-Taille.

André, trop heureux de voir la jeune femme [illegible] quelque chose, n'avait garde de lui rien refuser. Il avait réclamé chez son banquier de Vannes les quelques mille francs qui lui appartenaient en propre, et sans [illegible] il laissait Bérengère semer l'or sous ses pas pour satisfaire cette passion récente de changer de place et de voir du pays.

En leur absence, les ouvriers [illegible] des terres de Trévenec en avaient pris possession, et le capitaine de Kerhera avait pu en racheter quelques-unes, les plus voisines du château. Le pavillon, enclos dans le parc, restait avec le manoir la propriété des demoiselles de Plouvel. Néanmoins, Mme Roche-Kergoen l'avait quitté pour aller habiter, à Quiberon, la petite maison qui lui était échue en héritage. En même temps, elle préparait l'installation du jeune couple au château de Pontcallec; ils y seraient assez proches de sa demeure, et André devrait y résider désormais, pour administrer les biens de son beau-frère.

La jeune mariée, [illegible] devant la perspective de faire souffrir sa femme aimée, n'avait pas encore osé agiter avec elle aucun projet d'avenir. Et Bérengère, un peu froide et distante, quoique correcte et attentive auprès de son mari, ne demandait rien, [illegible] comme si leur vie avait dû se passer désormais à errer sur les grands chemins.

Aussi, lorsqu'au sortir de la cathédrale de Nantes, la jeune femme — consultant un indicateur de chemin de fer — eut cherché le moyen de s'arrêter encore en route et de ne rentrer à Lesbian que le plus tard possible, elle demeura frappée de stupeur, quand elle entendit André lui répondre avec une douce fermeté:

— Je crois qu'il serait temps, Bérengère, de clore là nos vacances et de songer enfin à organiser notre vie; si vous y consentez, nous retournerons par voie directe à Lesbian pour donner quelques jours à nos bonnes cousines de Plouvel. Puis, nous écrirons à Claude que je suis à sa disposition et que nous sommes prêts à habiter Pontcallec.

— Claude? Pontcallec?... Que me voulez-vous là, André? Je ne sais, en vérité, ce que vous voulez dire...

— C'est vrai!... Pardonnez-moi si j'ai reculé jusqu'à ce jour pour vous demander le grand sacrifice de quitter Lesbian. J'ai accepté de remettre en état les importantes propriétés du capitaine, délaissées [illegible]

[illegible] pour cela, [illegible] sur les bois.

Bérengère, plus étonnée encore, leva ses beaux sourcils avec un inquiétant froncement.

[illegible]

[illegible]

André avait pressé la taille, il répétait avec une grande bonté [illegible].

[illegible]

[illegible]

Bérengère se leva d'un bond.

— Partout! Quelque temps! Vous en prenez bien à votre aise de décider ainsi des choses, et de disposer de moi sans mon consentement! [illegible]

[illegible]

André, tout pâle, se leva à son tour.

[illegible]

[illegible]

(A suivre.)

Térèse, qui se montrait préoccupée contre son habitude, avait rémoi à joindre son mari sous un berceau de chèvrefeuille où il venait de conduire Mlle Victoire un peu fatiguée, et passant son bras sous le sien, elle l'emmena à l'écart.

Sais-tu bien à quoi je pensais tout à l'heure? Nous sommes riches et Bérengère sera pauvre, car le patrimoine d'André est minime, et jamais nous ne lui ferons accepter, pour gérer nos terres de Pontcallec, une somme supérieure à celle qu'il recevait ici! Alors, ne pourrions-nous partager un dot avec Bérengère? Ce serait justice, après tout, et c'est à peine si nous nous en apercevrions. Tu veux, dis, Claude?

Est-ce que le capitaine ne voulait pas tout ce que voulait la petite Térèse? Lui-même, d'ailleurs, avait eu cette pensée. Il embrassa sa femme sur le front:

— J'y avais songé, fit-il simplement, mais j'ai toujours craint de froisser la fierté d'André et de me heurter à un refus très net de sa part. Néanmoins, allons le trouver ensemble, tu plaideras cette cause encore mieux que moi, et nous déciderons Bérengère sans qu'elle le sache.

Ils rejoignirent André au pavillon où il finissait de boucler sa valise, mais, aux premiers mots, le régisseur se redressa, très pâle:

— Je vous en prie, Claude, n'achevez pas, et ne m'en reparlez jamais! Si Bérengère eût été riche encore, je ne me serais pas prévalu des dernières volontés de sa mère adoptive pour l'épouser. C'est parce qu'elle est pauvre, seule, sans ressources et presque sans nom que j'ai eu la témérité d'unir sa destinée à la mienne.

Le capitaine l'interrompit:

— La témérité, André? Dites la folle et héroïque générosité! Oh! je ne vous blâme pas, car, — je vous l'ai dit — j'aurais fait comme vous, et j'aurais épousé Térèse sans aucune fortune. Mais je n'aurais pas poussé le désintéressement jusqu'à le lui laisser ignorer!

André secoua la tête.

— Non... Si je la connais... Elle en souffrirait trop... Et je ne veux pas la faire souffrir...

— Ah! fit Térèse frémissante, il faudrait donc alors qu'elle ne vous aimât pas! On accepte tout de celui qu'on aime... Et j'aurais mis ma main dans celle de Claude, quand bien même la misère eût été la suite [illegible]! Et voyez: si j'ai eu un grand chagrin d'apprendre que notre chère maman n'était mère que par la tendresse, je n'ai pas du moins été humiliée de savoir que je n'avais aucun droit au noble nom de Trévenec... Que m'importait, puisque Claude m'avait donné le sien?

Une pression de main remercia Térèse de ce naïf abandon, de cet amour absolu qui rendait son mari si heureux et si fier.

Mais le front d'André Roche-Kergoen ne s'éclaira pas.

— Vous, petite soeur, vous êtes une douce enfant qui a pour toujours donné son coeur. Mais Bérengère, elle, ne m'épouse que par obéissance et par devoir!... Je n'ai peut-être pas su jusqu'ici me faire aimer d'elle. Je m'efforcerai d'y arriver. Mais je ne veux pas que chez elle la reconnaissance — qui l'humilierait — précède l'amour. Aussi, jurez-moi tous deux, sur ce que vous avez de plus cher, que jamais, quoi qu'il arrive, vous ne révélerez à ma femme que je l'épouse pauvre et dénuée de tout. Jurez-le, pour que je parte tranquille!...

Claude et Térèse, très émus, serrèrent les mains du jeune homme.

— Qu'il en soit ainsi que vous le désirez, André. Nous ne parlerons pas, tant que vous ne nous aurez pas relevés de cette promesse... Si vous avez besoin de nous, pour quoi que ce soit, n'hésitez pas à faire appel à notre fraternelle affection.

Vous ne Pouvez Couper l'Eparvin

[illegible]

W. F. Young, Inc., Lymans Bldg., Montréal

ABSORBINE

NEW-YORK PLYMOUTH LIGNE FRANCAISE HAVRE PARIS

POUR SE RENDRE EN EUROPE AVEC TOUT LE CONFORT ET LE BON ACCUEIL

[illegible]

New York Plymouth Havre

Ile de France [illegible] 20 juin [illegible] juillet
Paris [illegible] juin [illegible] juillet [illegible] juillet
France [illegible] 12 juin [illegible] juil. 24 juil.

New-York Havre

[illegible]

New York Vigo Bordeaux

La Bourdonnais—5 juin 17 juil. 21 août
Roussillon 25 juin 22 juillet [illegible] sept.

[illegible] $140.

[illegible]

Prince-Albert et le nord de la Saskatchewan sont à la veille de grands développements.

Jamais il n'y a eu de si splendides occasions de placements pour faire de l'argent comme aujourd'hui.

Venez me voir à ce sujet. Vous ne vous obligez en aucune manière.

Téléphonez, écrivez ou télégraphiez.

E. F. CONNOLLY

Locateur

HOTEL AVENUE

Prince-Albert

— L'annuelle célébration des orangistes a eu lieu est samedi. Environ 300 personnes portant les couleurs de l'ordre ont paradé dans les rues jusqu'au terrain de l'Exposition. Le soir, devant une assistance de plus de deux mille personnes, des orateurs ont rappelé les hauts faits de Guillaume d'Orange et de l'Ordre qui porte son nom. Le principal orateur de la soirée fut M. Stewart Adrian, de [illegible]. La célébration n'eut pas été complète sans le refrain habituel contre le français dans les écoles publiques et dans les documents publics, et l'assistance vota une résolution à l'effet que l'usage du français dans les journaux et messages ainsi que dans les documents publics soit restreint à ces parties du Dominion où la constitution le permet. Le [illegible] est un seul quasi irrésistible. Il affecte surtout le [illegible] et empêche ses victimes de comprendre que la Constitution autorise l'usage des deux langues, pour ce qui est du ressort du fédéral, dans toutes les parties du Canada.

— La semaine dernière est décédé M. Jos. Flynn, surintendant du "Herald".

Le défunt était un ancien Grand Chevalier de Colomb et membre des Elks.

Par son affabilité, son dévouement et son rare talent d'organisation, M. Flynn comptait beaucoup d'amis qui déplorent sa mort.

Parmi les nombreux télégrammes et lettres de sympathies adressés à la famille, se trouve celui de M. King, premier ministre.

Les funérailles de première classe eurent lieu à la cathédrale du Sacré-Cœur.

[illegible]

[illegible] "The Rosary". Après le Libera, M. [illegible] avec sœur le "Vale Farewell."

Dans la nef prirent place les représentants des Chevaliers de Colomb, du "Patriote des Elks du Herald" et autres associations de la ville, ainsi qu'un bon nombre de protestants amis du défunt.

Nos sincères condoléances au "Herald" qui perd l'un de ses meilleurs employés, et à la famille éprouvée.

— Le R. P. Walsh, [illegible], prêche ces jours-ci une retraite aux religieuses de Notre-Dame de Sion.

M. Sauvé démissionne. M. Houde lui succède

Québec. — M. Sauvé, chef de l'opposition depuis plusieurs années, a donné sa démission comme chef du parti conservateur de la province de Québec à la convention conservatrice tenue la semaine dernière dans la ville de Québec et à laquelle assistaient plus de 1,000 délégués.

Voici la raison qui a motivé sa démission: "On m'a reproché d'avoir annoncé ma démission, alors que j'étais blessé au cœur. J'ai fait [illegible] de dévotion, de loyauté envers le parti, que je ne pouvais plus conduire à la victoire. [illegible] de Tajon qui était refusé, c'est ce que l'on sera obligé d'admettre plus tard, quand on sera [illegible] renseigné.

"Maintenant, Messieurs les délégués, veuillez recevoir officiellement ma démission comme chef de votre parti. Que la Providence éclaire vos délibérations afin que le chef que vous élirez soit bien à la hauteur de la position et puisse ainsi accepter vos propositions."

La démission a été acceptée et on a procédé à la nomination d'un autre chef du parti.

M. Houde, maire de la ville de Montréal, a été choisi par la convention pour succéder à M. Sauvé.

Quotidien de langue française

Québec. — Une résolution déplorant le manque d'appui, par un journal de langue française, en matière politique, a été approuvée par le comité d'organisation de la convention conservatrice provinciale. On demande que des mesures soient prises en vue de fonder un quotidien de langue française ouvertement conservateur.

Un gros merger d'élévateurs

Sept compagnies de grain et d'élévateurs viennent de s'amalgamer à Winnipeg en un merger nouveau qui portera le nom de Federal Grain, Limited. Le nouveau trust contrôlera 330 élévateurs ruraux et des élévateurs terminaux d'une capacité de 7,250,000 minots. Les officiers sont J.-C. Gage, président, H.-E. Sellers, vice-président et James Stewart, l'un des hommes les plus en vue dans le commerce du grain, sera président du bureau des directeurs.

Les fermiers américains s'organisent

En vue de combattre la compétition du Canada et de l'Argentine, les fermiers de cinq des principaux Etats producteurs de blé ont décidé de unir leurs efforts en commun avec les collèges agricoles et les diverses organisations intéressées dans le commerce du blé pour faire face à la compétition du Canada et de l'Argentine.

Le sénateur Borah et le nouveau tarif américain

Le sénateur Borah de l'Idaho, qui est président du comité des affaires étrangères, a déclaré récemment à Washington que la plus forte opposition au bill du tarif vient plutôt du peuple américain que des nations étrangères. "Il n'y a pas dans l'histoire de la législation tarifaire du pays, dit-il, un seul exemple de pareil mépris des promesses faites par un parti comparable à ce que nous trouvons dans le bill actuellement devant les Chambres." Il semble, en effet, selon l'expression pittoresque des économistes de l'Université du Wisconsin, que les politiciens ont encore une fois réussi à enclore leurrait les fermiers et les consommateurs pour une autre tonte. Les avantages que l'on fait miroiter aux yeux des agriculteurs sont plus illusoires que réels. Ainsi l'augmentation des droits sur le sucre aura pour effet d'ajouter 40 à 45 par an aux dépenses de 99 pour cent des fermiers américains, afin de procurer aux cultivateurs de betterave, qui ne sont qu'un pour cent de la population agricole.

C'est la même farce avec le blé. L'augmentation de 42 à 63 cents le minot dans le nouveau tarif profitera à une fraction infinitésimale des fermiers, puisqu'en 1927 les Etats-Unis n'ont importé que 21,299 minots de notre blé. Mais les millions de consommateurs auront à payer leur pain plus cher et les fermiers ne recevront pas un sou de plus pour leur blé.

Nombre d'autos en Saskatchewan

Le nombre de licences émises par le département du secrétaire provincial s'élève, pour les premiers six mois à 96,377, donnant une augmentation de 6,727 sur l'an dernier pour la même période. Le total de 102,852 de 1928 sera probablement dépassé cette année. Ces chiffres ne comprennent pas les camions ni les motocyclettes, dont le nombre approche 25,000.

Cette année les licences à moitié prix seront livrées à partir du 1er septembre au lieu du 1er octobre.

W. MUTCHMOR

Avenue Centrale — Tel: 2618 — Prince-Albert.

Marchandises de première qualité à des prix très réduits

[illegible] 49c

[illegible] 25c

[illegible] 15c

[illegible] 45c

[illegible] JERSEY [illegible] 39c

[illegible] Prix rég. $1.25 [illegible] $1.15

[illegible] SILK "KING" [illegible] 49c

AUSSI CHAUSSURES POUR FEMMES ET POUR ENFANTS, BAS DE SOIE—SOUS-VETEMENTS EN SOIE. NOS PRIX SONT JUSTES

Vos marchandises sont garanties.

Ralph Miller, Ltd.

915 Ave. Centrale Prince-Albert.

AUBAINES
pour le milieu de l'été

CHEMISES DE TRAVAIL pour hommes. Kaki très résistant, Chambrai bleu, étoffe à picots, collet militaire—Belle coupe.

Prix spécial $1.35

GANTS pour hommes—Manchettes ou poignets simples—En peau de cheval&Coutures doubles—Bon service

Spécial la paire 90c

CHAUSSURES DE TRAVAIL solides—Chaussures unies ou avec bout renforcé. Peau d'orignal—Couleur brune ou noire—Larges et confortables. Prix ordinaire $5.50

Prix spécial $3.95

La ligne Shellbrook-Turtleford

Les travaux avancent rapidement sur cet embranchement du C. N. R. On est à poser l'acier à l'ouest de Shellbrook dans la direction de Norbury et Spiritwood. Six équipes travaillent entre Shell Lake et Spiritwood et on espère que la ligne sera complétée pour le 1er août.

Le 12 juillet

Un peu partout au Canada, les Orangistes ont célébré le 12 juillet par des parades et des discours. A Toronto et à London, des foules de 10,000 et 15,000 ont défilé par les rues, tandis qu'à Moose Jaw ils étaient 1,000. Dans cette dernière ville, le principal orateur, le Révérend Sellar de Winnipeg, déclara sans ce qu'est un orangiste, a déclaré: "En religion, l'orangiste est impartial; il ne critique pas la foi catholique, mais il est prêt à enlever le crucifix de l'école publique. L'Orangisme a une raison d'être. Si l'Ordre disparaissait aujourd'hui, on verrait une avalanche de catholiques envahir le Canada et l'Empire." Ils ont donc peur de l'Eglise catholique. Mais voici que dans la phrase suivante, le prédicant déclare que le "romanisme" décline. S'il tombe en décrépitude, pourquoi cette peur?

A Brandon, Manitoba, la célébration orangiste s'est terminée par le vote d'une résolution identique à celle qui fut proposée et votée le même jour à Prince-Albert: suppression du français dans tous les documents publics.

Fin d'un règne

Le Ku Klux Klan a pu obtenir de la vogue dans les milieux où l'on n'a pas encore eu le temps de le voir tel qu'il est.

L'Indiana, un de ses châteaux-forts, l'a pris. Et aujourd'hui, cet Etat américain est tout à fait délivré des machinations du Klan. Voici comment la chose s'est faite, "America" le raconte. C'est pittoresque.

L'honorable Stephenson qui se vantait d'être "la loi dans l'Indiana", subit un emprisonnement à vie pour avoir commis un crime revoltant. Le gouverneur de l'Etat, affilié au Klan, fut poursuivi pour malhonnêteté, mais eut le temps de disparaître. Un autre membre du Klan, maire de la capitale de l'Etat, Indianapolis, reconnu coupable d'avoir violé la loi contre les pratiques corruptrices, fut démis de sa fonction, ainsi qu'un certain nombre d'officiels liés au Klan. L'ancien Grand Dragon et l'ancien Titan du Klan, ainsi que le Grand Dragon en fonction, ont obtenu d'être mis au pénitencier fédéral pour vol d'automobiles.

On comprend que le Courier Journal de Louisville, puisse écrire que "le Klan n'existe plus comme facteur politique, après avoir traîné le nom de l'Indiana dans la boue." C'est assez pour nous faire juger quel genre d'association est le Ku Klux Klan!

L'harmonie entre races

Trois-Rivières. — L'harmonie entre éléments français et anglais est essentielle à la prospérité du pays, a déclaré le sénateur Jacques Bureau, en souhaitant la bienvenue aux députés à la dixième conférence annuelle de la Fédération des Instituteurs canadiens.

M. Bureau dit que les deux principales races du Canada devraient apprendre à s'estimer l'une l'autre. La plus grande difficulté en cela, dit-il, c'est le manque de confiance mutuelle. Il demande aux instituteurs d'infiltrer dans les esprits des enfants des idées d'accord entre races. Une organisation comme la Société des Nations ou autres semblables pour la proscription de la guerre serait sans valeur, à moins que les enfants ne reçoivent une éducation d'après les principes de paix universelle.

Le premier coup de pioche à genoux

Les journaux italiens rapportent cet émouvant épisode au sujet de la réconciliation entre le Vatican et le Quirinal.

C'était près de Saint-Pierre, à Rome, au moment où commençaient les travaux d'aménagement de la future gare du Vatican.

L'ouvrier qui devait donner le premier coup de pioche désira d'un mouvement spontané donner à ce geste une haute signification chrétienne. Ayant demandé l'autorisation à ses chefs de chantier, le terrassier se mit d'abord à genoux. Après avoir fait le signe de la croix, — imité en cela par plusieurs de ses compagnons, — il demeura quelques instants dans un profond recueillement, au milieu de l'attente respectueuse de tous les assistants. Puis il brandit son pic, et, toujours à genoux, l'enfonça résolument dans le sol.

Ce geste, qui est en soi superbe de foi, montre combien grande a été la répercussion des accords du Latran dans les âmes de la population italienne, même la moins élevée. Il est une preuve aussi que cette réconciliation a été accueillie avec enthousiasme, comme une délivrance peut-être, par tout le peuple qui se sait un bienfait et pour sa patrie et pour sa religion.

Un autre canadien

Ottawa. — M. J.-Emile Tremblay d'Ottawa, commissaire du Service civil, a eu l'honneur d'être choisi à la convention de Winnipeg comme président de l'Association des commissaires du Service civil au pays comprenant aussi les associations provinciales et municipales.

La convention générale pour le Canada et les Etats-Unis aura lieu à Ottawa, le 26 août.

Le Prince de Galles et le bilinguisme

Le Prince de Galles parle le français avec une remarquable maîtrise. Il n'ignore pas aussi plusieurs autres langues. Diplomate et grand voyageur, nul ne prise plus que lui la connaissance des langues étrangères. Il le déclarait dans un message au récent congrès de l'Institut des Linguistes. Elle s'impose même pour le progrès du commerce. Le Prince de Galles se dit dans son message, "heureux d'apprendre que le but que se propose d'atteindre l'Institut est celui-là même qu'il a proclamé être de la plus grande importance pour le progrès du commerce de ce pays" (l'Angleterre).

Dans un discours à Mansion House, sur l'art de vendre, le Prince de Galles, disait quelques jours auparavant: "En plus de vous rendre compte des conditions locales du pays où vous tentez de vendre vos produits, essayez aussi d'en apprendre la langue. Vous réussirez plus facilement en vous servant de la langue de votre client."

Le Prince de Galles ne fut pas le seul à recommander aux jeunes Anglais l'étude des langues étrangères. M. Tom Shaw, député socialiste, que l'on a entendu au Canada, en français, lors de la visite des parlementaires anglais, déclara à la même réunion qu'un homme qui sait deux langues est doublement utile. Il prononça son discours en français. Sir Harold Bowden, président et directeur-gérant de la Raleigh Cycle Company, parlant lui aussi en français, déclara que tout jeune homme se destinant au commerce devrait apprendre au moins une langue étrangère et qu'il pourrait le faire sans nuire à sa formation générale.

Un avocat défendait un client mécontent. Les dents qu'on lui avait posées, pour 300 francs, ne tenaient point. Et l'avocat résuma ainsi ses arguments:

— En somme, messieurs, on devait nous mettre pour 300 francs de dents... et on nous a mis dedans pour 300 francs!

Le centenaire de L. Harmel

Paris. — Au Val-des-Bois, à l'ombre de cette usine qu'il a tant aimée, dans le cadre où il a vécu, a été célébré le centenaire de Léon Harmel.

S. Em. le cardinal Luçon, avait tenu à venir de Reims pour présider cette journée de fête et de souvenir.

Il fut accueilli à l'entrée de l'usine par M. Léon Harmel, fils du Bon Père, et par ses associés, par ses principaux collaborateurs, ouvriers et employés.

En quelques mots vibrants, M. Léon Harmel salua le cardinal Luçon à qui il exprima la vénération filiale et la joyeuse reconnaissance de tous en lui demandant de bénir l'usine et les œuvres qu'a suscitées l'âme généreuse du Bon Père et qui revivent aujourd'hui, malgré les dévastations de la guerre. D'un cœur enthousiaste, l'archevêque de Reims répondit en affirmant sa satisfaction d'avoir pu venir s'associer à l'hommage rendu à Léon Harmel par ses enfants, ses ouvriers, ses amis.

Dans un bref rapport, l'aumônier du Val-des-Bois, démontra la prospérité spirituelle entretenue par des œuvres de toutes sortes également prospères, et manifestée par ce fait que, depuis la guerre, ces œuvres ont donné déjà six prêtres à l'Eglise, cinq religieux à diverses Congrégations, sans parler de cinq séminaristes qui d'autres suivront quelque jour.

Nouvelle allocution du cardinal Luçon, "Je suis surpris, M. l'aumônier, dit-il en saluant, de ce que vous venez de me signaler; je le savais d'avance. Le Bon Père, chrétien convaincu et logique, avait fait, suivant les directives de Léon XIII, une usine modèle de Val-des-Bois. Ses traditions y ont été poursuivies. Il était naturel que le Val-des-Bois devienne une pépinière de prêtres et de religieux, et que Dieu y assure, avec la prospérité des intérêts temporels, la conservation de la foi."

A l'issue de la messe, eut lieu l'assemblée générale annuelle du Syndicat ouvrier. Ce fut l'occasion après une courte allocution du président de ce Syndicat, d'entendre de brefs rapports, tous présentés par des employés ou des ouvriers sur les différentes institutions et œuvres du Val-des-Bois: Société de secours mutuels, Caisse pour les familles nombreuses, Divers groupes, Société de bonne presse, Boulangerie coopérative, Conseil d'usine, service des achats en commun, Société dramatique, Scouts, Cercles d'études, Association des mères chrétiennes, Patronage des jeunes filles, etc.

Tout cela, comme le reste, est le fait des travailleurs auxquels leurs patrons n'apportent avec une grande discrétion, que les avis et la collaboration dont ils peuvent avoir besoin.

Puis un banquet réunit quelque 250 convives sous la présidence de S. Em. le cardinal archevêque de Reims. Et la journée se termina par le Salut du Saint-Sacrement dans cette atmosphère d'amitié, de cordialité et de chrétienne charité.

Lors de vos visites à Prince-Albert pour l'Exposition ou par Affaires

PRENEZ VOS REPAS AU

ZENITH CAFE

George Spanos, prop.

Rue Centrale — Prince-Albert

RAMONAGE DE CHEMINEES

NETTOYAGE DE FOURNAISES

Ouvrage garanti et je vais de la place!

A. R. SCHAFER

[illegible]

PRINCE-ALBERT, — SASK.

PETITES AFFICHES

Tarif

TOUTES DEMANDES—

Locations maison, chambres, magasins, etc.

—A vendre, Perdu, Trouvé, etc.—

25 Mots ou moins, 50 sous. Un sou du mot additionnel. La même annonce, 3 insertions pour $1.00.

NAISSANCES, DECES, MESSES, REMERCIEMENTS—

50 sous par insertion.

INSTITUTEURS DEMANDES

ON DEMANDE pour l'école St-Thérèse No 151, un instituteur ou institutrice bilingue de deuxième classe. Ouverture des classes le plus tôt possible. S'adresser à: Julien Georget, Sec. Très. Dumfries, Boîte 2, Sask. 13-28-P

ON DEMANDE pour l'Arrondissement scolaire No 5107, deux instituteurs bilingues. La première enseignera aux grades un à quatre, le second aux grades cinq à dix. Les deux instituteurs devront enseigner et parler correctement l'Anglais et le Français. Certificats de première ou de deuxième classe. Les classes ouvriront vers le 19 août. Prière de mentionner expérience, salaire et qualifications. N. Belhumeur, Sec. Très. Gouvernor, Sask. 10-11-C

INSTITUTEUR OU INSTITUTRICE bilingue demandé pour l'école du village No 5121, Albertville, Sask. Bon salaire. M. L. E. Piché, Sec. Très. Albertville Sask. 13-7-C

ON DEMANDE pour l'Ecole La Plaine No 372, instituteur ou institutrice bilingue, instituteur préféré, possédant certificat de 1ère ou 2ème classe. Résidence à l'Ecole. Mentionnez expérience et salaire exigé pour 210 jours d'enseignement, en écrivant à Alb. G. Perron, Secrétaire, Duck Lake, Sask. 13-18-P

INSTITUTRICE bilingue demandée pour l'Ecole Bellon No 1920. Mentionnez salaire demandé et références. Adresse: W. Lacoste, Sec. Très. [illegible], Sask. 11-25-P

INSTITUTRICE bilingue demandée. Diplôme de 2ème classe et expérience. Ouverture des classes le 12 août. Salaire $1200.00 par an. Enseignement du français et de l'anglais. S'adresser à: A. Gerianger, P. O. Dalmeny, Sask. 17-25-P

INSTITUTRICE bilingue, plusieurs années d'expérience demande école avec logis. Boîte A. L. I. Le Patriote de l'Ouest, Prince-Albert, Sask. 13-P

INSTITUTRICE bilingue demandée pour Ecole Saint-Hubert No 2715. Certificat de 2ème classe. Mentionner références, expérience et salaire. Ouverture le 12 août. S'adresser à: R. Paillard, Pres. Sec. St-Hubert-Mission, P.O. Via Whitewood, Sask. 17-11-C

INSTITUTEUR ou institutrice demandé pour l'école Verchères No [illegible], bilingue, catholique. Ouverture le 19 août, résidence meublée. Prière de mentionner références et salaire exigé. S'adresser à: Hervé [illegible], Sec-Très. Seton Park, Sask. 11-15-C

HOMMES DEMANDES

ON DEMANDE fabricateur d'expérience canadien-français ayant un bon capital considérable. S'adresser au Patriote de l'Ouest Boîte A.P.[illegible]

DENTISTE, (Cabinet dentaire) parlant le français, le flamand et un peu l'anglais, cherche une place stable dans maison sérieuse. Peut réparer les meubles, connaît la menuiserie. Travaille à Paris. S'adresser à Léon Peurieux, Post Office W. 417, Ste-Dame, Sask. 15-21-P

A VENDRE

A VENDRE: 18 [illegible] de [illegible] certificats et [illegible] de Gouvernement fédéral. Prix, [illegible] comptant. S'adresser à Dénal A. Rocher, Willow-Bunch, Sask. 10-31-C

A VENDRE: boutique de forge, avec outillage, présentement située dans un excellent centre, en plein village. Chiffre d'affaires: $3000 à $3500 par année. Prix très raisonnable. S'adresser à Ulric Sicat, Willow-Bunch, Sask. 10-15-P

BOULANGERIE à vendre dans une des plus belles paroisses du Manitoba. Bonne clientèle. Conditions faciles. S'adresser à: J. E. A. Lapointe, St-Pierre Jolys, Man. 10-28-P

DIVERS

BESOIN ICI, Bon cordonnier et bon ferblantier parlant Français et Anglais. S'adresser à: Rév. Père [illegible], Curé, Ponteix, Sask. 13-P

GENS MARIES, sans enfants, [illegible] de placer sur une terre [illegible] aux travaux de la terre [illegible], Boîte 21, Spiritwood, Sask. 13-P

Complète information absolument gratuite de toute vacance [illegible] tous procédés, [illegible] [illegible], lois, etc. [illegible] [illegible] [illegible]. S'adresser à Wonder [illegible], 4451 St-Urbain, Montréal, Que. 15-31-P

PRETS D'ARGENT [illegible] International Loan Company, 404 Trust and Loan Bldg, Winnipeg, Man. 21-P

TABAC! TABAC!

TABAC naturel canadien, en feuilles, récolté en 1928, 12 variétés, [illegible]. Liste de Tabac complet, [illegible]. Adressez: J. J. Harnois, Pté St-Roch l'Achigan, Qué. [illegible]

INVENTEURS [illegible] Gratis

Belles Terres Défrichées

avec ou sans récoltes

Situés dans un des plus beaux endroits de la Saskatchewan

VILLAGE WILLOW-BUNCH

population 800

Couvent, Ecoles, Hopital

CONDITIONS A TERMES FACILES

Montant raisonnable comptant, Balance 1-3 de la récolte intérêt compris.

S'adresser à

H. A. BALTHAZAR

Willow-Bunch, Sask.

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

Monuments Funéraires

de toutes description

J. O. BRUNET

414 rue Taché

ST-BONIFACE, MAN

Demandez notre catalogue

QUALITE à PRIX MODERES

TED. MATHESON LIMITED

VETEMENTS D'HOMMES

Près de la Banque Royale

Prince-Albert, Sask

"CONFISERIE PATRICIA"

Fruits, Tabacs, Pâtisseries et Chocolats, Crème à la glace et liqueurs [illegible]

"Service et qualité sans pareil"

PRINCE-ALBERT, SASK.

NORTHERN HARDWARE CO.

SUCCESSEURS DE

LACROIX BROS & CO. LIMITED

Téléphone 2610 — No 19, 8ème rue E.

ARCHITECTES, ENTREPRENEURS, MARCHANDS OUVRIERS ET PROPRIETAIRES DEMANDEZ TOUJOURS LES

SERRURES YALE

YALE est synonyme de Qualité et de Sûreté.

YALE a un genre de serrure pour chaque genre de construction.

YALE peut être posée plus vite.

YALE n'a que cinq parties mobiles.

YALE Triplex, depuis 25 ans sur le marché, a toujours été reconnue la meilleure.

"Stanley Butts" en cuivre ou en laiton 3 x 3, 25c la paire; 3 1-2 x 3 1-2, 29c la paire; 4 x 4, 34c la paire.

Achetez les vôtres tandis que nous les avons